23 JUIN : Cinquantenaire de l'arrivée des premiers colons à la Rivière-la-Paix

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 29 MAI 1963 No 28

Pressant appel en faveur du Grand Seminaire

Résidence archiépiscopale
10044-113e rue,
Edmonton, Alberta

Aux membres du Clergé,
Aux religieuses,
Et aux fidèles de l'Archidiocèse d'Edmonton.
Mes chers fid(les de l'Archidiocèse d'Edmonton.
Mes chers amis,

Parmi les principaux facteurs sur lesquels nous comptons le plus pour maintenir et propager la foi dans notre pays, il y a le Séminaire Saint-Joseph. Un mot qu'aimait à redire mon vénéré prédécesseur et dont se souviendront facilement les prêtres plus âgés, c'est que le Séminaire était comme "la prunelle de ses yeux". Pour cet homme brillant et clairvoyant, cette expression avait autrement plus de sens que pour nous qui n'avons pas la même vision.

La propagation de l'Evangile est le premier devoir de tout chrétien. Nous devons aimer Dieu par-dessus toute chose et accepter l'obligation de le faire connaître de tous les hommes conformément à la consigne qui a été donnée aux apôtres. D'autres acceptent de semblables obligations en relation avec leurs convictions. Les mahométans au VIIIe siècle ne toléraient aucune opposition à la propagation de leurs croyances. Actuellement, nous entendons Khrouchtchev dire à son peuple que "pas un communiste ne peut se contenter d'être spectateur". En d'autres mots, personne ne peut se considérer véritablement communiste à moins qu'il ne se dévoue à la cause.

Des attitudes semblables sont extrémistes surtout si nous considérons que ces mouvements sont simplement humains. Mais nous pouvons difficilement faire des reproches à celui qui se dévoue pour ses croyances du moment qu'il ne s'oppose pas aux droits reconnus de ses semblables. Nous, et par là je veux dire, les chrétiens, sommes probablement ceux qui dans le monde, se dévouent le plus médiocrement pour leur Maître, bien que nous sachions que notre Maître soit le seul à posséder un droit absolu à notre service.

Nous savons tous que notre foi ne peut pas résister aux attaques constantes qui l'assaillent à moins d'avoir des prêtres pour nous instruire et nous administrer les sacrements. Et nous ne pouvons pas avoir de dignes prêtres à moins qu'ils ne soient formés dans des séminaires dirigés selon l'esprit de l'Eglise. Nous sommes heureux et reconnaissants de posséder un tel séminaire dans notre archidiocèse.

Nous souhaiterions pouvoir nous passer de cette quête annuelle mais nous voulons que tous les fidèles réalisent que c'est là **leur** Séminaire en raison de leur générosité en faveur de sa construction et de son entretien; et qu'également, pour la même raison, les jeunes qui en sortent sont véritablement **leurs** prêtres.

D'ailleurs, la pratique d'aider les maisons d'éducation est admise depuis longtemps, précisément en raison du rôle que jouent ces institutions en faveur du bien commun. En 1960, les amis de l'Institut de technologie du Massachusetts souscrivaient la somme de 66 millions de dollars. De fait, ils ont contribué jusqu'à date 98 millions de dollars. Imaginez ce qu'ils ont pu réaliser avec une telle somme, surtout dans le domaine du personnel et de la bibliothèque.

Ce n'est pas pour nous attirer l'admiration que nous souhaitons pour notre Séminaire ce qu'il y a de mieux en fait d'installation et de personnel. Mais nous désirons y maintenir un degré raisonnable de confort pour nos séminaristes et nous voulons que leurs professeurs, par des études spécialisées, soient aptes à leur donner toutes les qualités dont ils auront besoin plus tard et qu'ils deviennent de dignes prêtres en qui leurs ouailles auront pleinement confiance.

Je sais, chers fidèles, que vous contribuerez généreusement à cette quête du Séminaire qui sera faite dans toutes les églises le dimanche 16 juin.

Demandant à Dieu de répandre sur vous tous, ses plus abondantes bénédictions, je demeure

Bien sincèrement vôtre en N.-S.

+J. H. MacDonald

17 mai 1963.

HORIZONS

Educateurs à plein temps

Durant l'année scolaire, les parents s'en remettent facilement, — peut-être trop facilement, — aux instituteurs pour tout ce qui a trait à l'éducation de leurs enfants.

Voici que, en moins d'un mois, les écoles et les collèges fermeront leurs portes et les enfants redeviendront la responsabilité exclusive des parents. Il est donc opportun de rappeler ici quelques principe de base qui aideront les parents à bien remplir leur rôle.

Lorsque l'on s'adresse aux parents pour leur parler d'éducation. l'on en fait trop souvent une question de sacrifices et de renoncements. Sans doute, il y a cela dans toute éducation mais il n'y a pas que cela. Qui dit parents, dit mariage; qui dit mariage, dit sacrement; qui dit sacrement, dit grâce sacramentelle. Or la grâce du sacrement de mariage ne se contente pas de faciliter aux époux la tâche de se sanctifier à deux. Mais cette grâce sacramentelle aide le père et la mère à remplir leurs rôles d'éducateurs dans la joie et dans la satisfaction du devoir accompli. Si difficile que puisse paraître ce rôle d'éducateurs à certains jours, chassons tout ce qui ressemble à la tristesse, à l'ennui, à l'amertume. Ainsi envisagée, la tâche des parents sera beaucoup plus agréable et leurs efforts atteindront beaucoup plus facilement leur but.

Ce premier principe étant posé, souvenons-nous qu'au foyer encore plus qu'à l'école, l'enfant, plus ou moins consciemment, s'attend de trouver la tendresse, la force et le calme.

La tendresse a souvent mauvaise presse; c'est que malheureusement, on la confond avec la mollesse, L'enfant a un impérieux besoin de se sentir profondément et tendrement aimé: il ne faut pas craindre de le lui témoigner.

D'ailleurs, cette tendresse peut très facilement s'allier à la force qui, elle, s'oppose à la mollesse mais qui ne doit jamais ressembler à la dureté, encore moins à la violence.

Education forte vis à vis du corps: que l'on respecte les saines exigences de l'hygiène moderne.

Education forte vis à vis de l'esprit et de la volonté: que règnent au sein du foyer, de l'ordre sans toccades méticuleuses, de l'autorité sans dictature, de la correction sans emportement.

Education forte vis à vis du coeur: pas de sensibilité excessive, pas d'apitoiements sur ses petites souffrances physiques ou morales mais une grande et belle charité pour tous.

Tendre et forte, l'éducation doit également être calme. Que les parents maintiennent dans leurs facultés une bonne dose de sérénité afin que leurs décisions ne soient inspirées ni par le caprice ni par l'imagination ni par l'impression du moment.

Ce sont là des vérités que tous les parents connaissent. Mais après avoir été durant les dix mois de l'année scolaire, éducateurs à temps partiel, il peut être utile, au moment où ils deviennent éducateurs plein temps, de se les faire redire.

J.P.

Au Comité de l'enseignement religieux

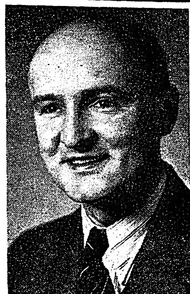
Lundi dernier le 20 mai, l'on étudiait de nouveau la question du programme d'enseignement religieux aux grades 10, 11 et 12. L'on a étudié la présentation qui semble répondre aux besoins religieux de nos adolescents et leurs professeurs, à ce niveau. Il semble que la présentation et la formation religieuse la meilleure, soit celle de l'histoire **du salut, commençant à** Abraham et trouvant son point culminant dans le Christ qui se continue dans l'Eglise aujourd'hui jusqu'à sa perfection finale.

Deux classes, aux écoles Fort-Kent et Girouxville, ont déjà fait l'expérience avec le manuel de "L'Ancienne Alliance" de Marie Frague. En septembre, le Comité espère voir d'autres classes tenter cette expérience très intéressante.

Le comité a fait retour sur le passé, a étudié les réalisations présentes et les orientations pour l'avenir. Il s'est arrêté sur les objectifs, le contenu, la psychologie des étudiants et la valeur apologétique positive de ce programme ainsi que le sens chrétien de l'histoire et la méthode pour l'enseigner.

Le Comité a jugé qu'il faudrait plus d'examens de catéchisme proprement dits au secondaire. Il a également signalé des dangers tels que certaines attitudes moralisantes. Cependant, il **croit à la nécessité d'un contrôle dis**cret qui soit une vraie éducation du jeune à la liberté et à la responsabilité chrétienne.

On a terminé la réunion sur un projet de rencontre à l'automne afin d'inviter les professeurs du secondaire et d'approfondir la question "Pourquoi l'histoire du salut et comment l'ensei**gner aux adolescents?"**



Me André M. Déchène, C.R., vient d'être choisi pour représenter la minorité française de l'Ouest au comité de direction du Conseil Canadien des Fêtes de la Fédération. — Sincères félicitations.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

L'ACFA exprime ses félicitations aux Soeurs de la Charité d'Evron, dont la Maison provinciale est à Trochu, Alberta. C'est la 1ère communauté à avoir adhéré au Service de Sécurité familiale. Ces 41 adhésions se répartissent ainsi: Bonnyville 5, Collège St-Jean 3, Couvent Ste-Anne d'Edmonton 2, Legolf 3, Tisdale 3, Trochu 11, Végreville 10, Zenon Park 4. — Trois autres communautés étudient actuellement la possibilité d'adhérer prochainement, et le propagandiste M. Trottier doit incessamment rencontrer les quelques autres institutions, non encore visitées actuellement.

* * *

Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., qui participe très intensément à l'organisation du Congrès de l'ACELF, a élaboré les buts et les réalisations de cette Association dans un interview au poste CHFA, vendredi dernier. Il s'est dit convaincu que l'ACELF rendait de grands services auprès de notre population franco-albertaine et que plusieurs représentants de l'Alberta surtout chez les éducateurs, se rendront au prochain Congrès, à Vancouver, du 19 au 23 août prochains.

* * *

À l'émission l'ACFA VOUS PARLE, vendredi prochain le 31, M. Laurent Beaudoin, président du Comité du Voyage au Québec, entretiendra les auditeurs sur les projets de ce voyage.

* * *

Trois représentants de l'Alberta se rendront au Congrès à Ottawa de l'Association des Commissaires d'Ecoles catholiques de langue française du Canada. M. Paul Chauvet, président de l'ACBA, le R.P. Lacerte, recteur au Collège St-Jean et M. T. H. Thériault, de Falher, participeront aux assises qui dureront du 30 mai au 1er juin.

* * *

Les trois collégiens qui participeront au Voyage du Québec viennent d'être annoncés. Il s'agit de M. Paul Garant, de Donnelly; M. Maurice Normand, d'Edmonton, et M. Robert Motut, d'Edmonton.

* * *

Vendredi le 24 mai, l'Exécutif du Cercle Edmonton se réunissait sous la présidence de M. Jacques Faille. Le Cercle a consenti à faire le recensement complet du nord-ouest de la ville. Il a voté un chèque de $100.00 pour une bourse à l'Edmonton French Teachers Association et $20.00 au Club du Président. On annonce que les quatre paroisses de la ville d'Edmonton sont maintenant sur l'abonnement automatique pris par la paroisse elle-même en ce qui regarde le journal "La Survivance".

* * *

Dimanche le 26, le Cercle Lacombe de l'AEBA tenait sa réunion de clôture à Beaumont. Le R.P. Jean Fortier, professeur au Collège St-Jean, paya les frais de la conférence, en traitant: "Les influences grecques dans la culture et la civilisation françaises". Le Cercle annonce le nouvel exécutif pour l'année 1963: M. Lucien Ouellette, président, Sr Simon Hermann, a.s.v., vice-présidente, Mlle Lavigne, secrétaire; Sr Henriette Beaudins, Soeur de la Charité d'Evron, trésorière.

* * *

L'Alberta Institute of Technology fut officiellement ouvert lundi le 27. Cette institution promet d'ouvrir une nouvelle ère de métiers et d'ouvertures

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Cité du Vatican. — Le monde entier s'inquiète de l'état de santé de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, qui, mercredi le 22 mai, dut contremander une audience générale. Mais il apparut tout de même à la fenêtre de ses appartements pour bénir la foule rassemblée sur la place St-Pierre. Le lendemain il fit une seconde apparition, mais elle ne dissipa pas l'inquiétude. Les visites fréquentes des médecins auprès de l'illustre patient sont suivies de rapports annonçant que le Saint-Père a subi une rechute et bien que la nature de son mal n'ait jamais été divulguée, l'on croit qu'il s'agit d'un ulcère ou d'un cancer à l'estomac.

Vendredi le Souverain Pontife entrait en retraite spirituelle de neuf jours et dimanche subit une hémorragie, qui suscita davantage l'inquiétude. A Varsovie le primat de Pologne Son Eminence le cardinal Stefan Wyszynski décrivit l'état du Saint-Père comme étant des plus graves et souffrants, mais prêt à accomplir la volonté de Dieu jusqu'au dernier moment.

La maladie de Jean XXIII, affirme la cité Vaticane, pourrait affecter l'avenir du Concile oecuménique convoqué l'an dernier et dont les prochaines sessions ont été fixées à septembre prochain. Durant le présent ajournement les Commissions conciliaires ont modifié les différentes thèses étudiées durant les premières sessions du Concile, mais le Souverain Pontife, âgé de 81 ans, n'a pas encore eu le temps d'étudier ces modifications à cause de son état de santé et il est fort peu probable, dit le Vatican, qu'il sera suffisamment rétabli pour le faire d'ici le 8 septembre.

Selon les règlements de l'Eglise, un Concile oecuménique est automatiquement suspendu dans le cas de la mort

(suite à la page 8)

Le Saint-Siège nomme Monseigneur Paul-Emile Charbonneau premier évêque du nouveau diocèse de Hull

Ottawa. (CCC) — La délégation apostolique a annoncé ce matin, à Ottawa, que le Souverain Pontife a daigné ériger le diocèse de Hull et a nommé S.E. Mgr Paul-Emile Charbonneau comme premier évêque de ce diocèse. L'église du Très-Saint-Rédempteur a été désignée comme église-cathédrale.

Le nouveau diocèse de Hull comprend la partie du diocèse d'Ottawa située dans la province du Québec. Le premier évêque de Hull, Mgr Paul-Emile Charbonneau, était jusqu'ici évêque auxiliaire à Ottawa.

Le diocèse de Hull est le premier diocèse canadien à être érigé par S.S. le pape Jean XXIII. Le diocèse de St. Catherines, en Ontario, qui est le plus récent après celui de Hull, avait été créé en 1958 par S.S. le pape Pie XII.

Le nouveau diocèse de Hull a une population catholique de 137,385 âmes, soit 125,214 d'expression française et 12,171 d'expression anglaise, italienne ou autre. Il y a 53 paroisses et 6 dessertes. Le clergé est ainsi réparti: 128 prêtres séculiers, 16 prêtres religieux au service des paroisses et 81 autres prêtres religieux affectés à divers autres ministères, comme celui de l'enseignement dans les collèges, la prédication, etc.

La fondation du diocèse de Hull réduit sensiblement les effectifs du diocèse d'Ottawa. Celui-ci garde cependant une population catholique de 210,455 âmes, soit 133,275 d'expression française et 77,180 d'expression anglaise, italienne et autre. Le diocèse d'Ottawa compte maintenant 91 paroisses et 6 dessertes. Le clergé, au nombre de 539 prêtres, se répartit comme suit: 190 prêtres diocésains, 42 prêtres religieux au service des paroisses et 333 autres prêtres religieux affectés à divers autres ministères, spécialement à l'enseignement.

Par la fondation d'un diocèse, l'Eglise regroupe toujours, sous la direction d'un évêque, les populations denses et homogènes. La population québécoise du diocèse d'Ottawa étant passée de 98,796 âmes en 1951, à 137,-385 en 1961, le temps était venu de procéder à un démembrement; l'érection d'un diocèse est toujours inspirée par le désir des chefs spirituels de rendre l'Eglise plus présente à son peuple et d'augmenter ainsi le rayonnement de l'Evangile.

Le nouveau diocèse de Hull fait partie de la Province ecclésiastique d'Ottawa qui comprend déjà les diocèses de Pembrooke, Mont-laurier, Timmins, Hearst et le Vicariat Apostolique de Baie James.

Réunion du Comité du Programme de l'AEBA tenue les 18 et 19 mai au Collège Saint-Jean

Le programme de français revisé provisoirement en 1960-61 doit être remanié selon les besoins actuels et les développements techniques modernes. Depuis un an les membres du Comité du programme de l'AEBA étudient et expérimentent de nouvelles méthodes pédagogiques. Le but de cette réunion était de mettre en commun ces résultats en vue d'une révision du programme.

Afin d'assurer de judicieuses décisions en remaniant ce programme, le Comité avait invité les personnes suivantes à titre de conseillers: M. René Blais, M. Paul Chauvet, un représentant du Collège d'Education soit le R.P. S. Pelletier, un expert en manuels d'enseignement du français de l'Université Laval, le R.P. Lucien Gagné, et Mme Olivier Lafleur. Les membres du Comité leur sont très reconnaissants de l'apport qu'ils nous ont donné.

Notre conférencier invité, le R.P. Gagné, fit un exposé des méthodes récentes et scientifiques pour l'enseignement du parler français. Parmi ces méthodes celle qui nous intéresse le plus vivement fut sa présentation de la grammaire structurale qui est l'oeuvre d'un des grammairiens les plus avancés de notre époque, M. Galichet. Ce pédagogue renommé donnera un cours de trois semaines à Laval au début des vacances. Au sujet de notre révision, le P. Gagné nous conseilla de chercher ce qu'il y avait de mieux et de l'adapter à notre milieu.

Les membres s'intéressent particulièrement aux rapports des expériences pédagogiques poursuivies durant le cours de cette année scolaire à Falher, à Jean-Côté et à Bonnyville au niveau élémentaire et à l'Académie Assomption au niveau secondaire.

Au niveau primaire, R.S. Alberte-Marie, f.d.j., fit part de ses expériences avec la méthode dynamique de Sherbrooke. Elle enseigna cette méthode depuis sept ans à Beaumont et à Morinville. Une initiation est nécessaire, affirma-t-elle, pour enseigner cette méthode effectivement. Après avoir demandé son avis, le P. Gagné avoua que c'était la méthode qu'eux préconisait. Le Comité décida que cette méthode serait introduite dans les grades primaires dès septembre 64 et qu'il organiserait des cours pour initier les professeurs.

D'après les études entreprises sur quatre séries de manuels, il semblerait que les textes de lecture publiés en France surtout au niveau primaire n'ont pas de centres d'intérêts et de vocabulaire adaptés à nos enfants. Toutefois, leur présentation soignée développe l'amour de la lecture et ouvre l'esprit à des dimensions universelles.

A la suite d'un rapport confrontant les programmes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, l'on remarqua que celui du Manitoba est simplifié et unifié par la série "Le livre unique". L'Histoire du Canada s'enseigne à certains grades comme d'ailleurs en Saskatchewan, où le programme est amplifié en comparaison avec les deux autres provinces. Plusieurs professeurs manifestent le désir que l'histoire nationale soit remaniée et obligatoire au programme.

Le rapport d'une expérience linguistique, ayant pour but d'améliorer la langue parlée dans les écoles bilingues d'Edmonton et ailleurs, suscita la discussion. D'un commun accord, l'on souligna la priorité que doit avoir une formation orale dans notre enseignement d'un français pratique.

Nos deux visiteurs d'écoles, le R.P. Forget et M. l'abbé Ricard, mirent à jour par des statistiques de l'année courante les difficultés rencontrées par nos professeurs. L'on déduit que plusieurs écoles ne profitent pas de tout le temps permis par l'Acte scolaire surtout en deuxième année; que certains ne considèrent par la possession de deux cultures enrichissantes même au point de vue académique; qu'un manque de matériel pour l'enseignement du français contribue à rendre les professeurs indifférents. Par contre, l'on constate un dévouement sans pareil à certains endroits où des professeurs enseignent le français sans rémunération pour alléger leurs confrères. L'on conclut "qu'il est temps que le vent change".

Les membres décidèrent d'introduire à la base de notre programme un cours de français parlé. Un comité ad hoc sera nommé pour organiser ce cours.

Au terme de cette longue session d'études, le Comité du programme posa également en principe que le programme revisé adoptera en temps et lieux: 1. des textes de grammaire fonctionnelle "à la Galichet"; 2 — des textes de l'enseignement de la lecture (littérature); 3 — des listes de lectures libres; et 4 — des textes d'histoire nationale.

Si le Conseil d'administration accepte, le Comité enverra un représentant suivre le cours de M. Galichet à l'Université Laval du 24 juin à la mi-juillet.

aute de temps, le Comité se réunira le 15 juin pour détailler les principes établis pendant ces deux jours de séances.

Me Ernest Côté, fils de feu l'honorable Jean Côté, sénateur, vient d'être nommé sous-ministre au ministère du Nord canadien et des Ressources naturelles. — M. Côté est un ancien d'Edmonton, où il a vécu jusqu'au moment où il devint officier de l'Armée Canadienne. — L'A.C.F.A., dont il est un ancien Secrétaire, lui présente ses sincères félicitations.

La semaine

Au Canada

Les ministres de 15 nations membres de l'OTAN se sont réunis pendant trois jours à Ottawa et le résultat de cette conférence ministérielle sera probablement la formation d'une force nucléaire multi-nationale au sein de cette alliance.

Selon le programme proposé, la Grande-Bretagne mettrait aux service du commandement suprême allié en Europe ses forces aériennes de bombardiers-V, tandis que les Etats-Unis fourniraient trois submersibles de type Polaris.

Un communiqué publié à l'issue de la conférence ministérielle annonça que des dispositions avaient été prises pour permettre à d'autres pays membres de l'Otan de participer aux activités

(suite à la page 8)

Le Conseil Canadien de la formation technique et professionnelle se réunit à Edmonton

Au cours de la semaine du 27 au 31 mai 1963, le Conseil Canadien de la formation technique et professionnelle, un organisme para-gouvernemental du Ministère fédéral du Travail, tenait ses assises annuelles à Edmonton.

Le Conseil Canadien a été fondé, il y a 20 ans, pour conseiller le Ministre fédéral du Travail en tout ce qui concerne la formation technique et professionnelle, les relations avec l'emploi, la nécessité et l'importance de former du personnel compétent au niveau technique et au niveau métier, dans le but de renforcer la productivité canadienne. L'importance du travail de ce comité se révèle par les réalisations du Ministère fédéral du Travail, de concert avec les provinces, la plupart de ces réalisations étant faites à la suite des recommandations du Comité.

20e ANNIVERSAIRE DU CONSEIL:

Le Dr Fred McNally est président du comité depuis 17 ans et, d'accord avec le Ministre fédéral du Travail, il a obtenu que la réunion du Comité soit convoquée à Edmonton à l'occasion du 20e anniversaire de la fondation du dit comité. De plus, au cours de la semaine, les membres du comité et leurs invités auront l'occasion d'assister à différentes cérémonies d'inau-

(suite à la page 8)



M. Irénée Turcotte qui vient d'être nommé président du "Club du Président" d'Edmonton. — L'on trouvera en page 8 un compte rendu de la dernière Assemblée de ce Club.

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

Mon cauchemar était une réalité!

Elle est venue, l'heure terrible... celle que le vide de la France rendait presque fatale.

Elle a sonné aujourd'hui le glas au-dessus du monde.

La guerre est déclarée.

Une fois de plus on va entendre le pas lourd du barbare foulant le sol dans une escadrille du front.

Ma lettre était sincère, très insistante. Et j'ai fait démarche sur démarche pour la faire aboutir.

Refus complet. Le ministre m'a répondu que ma place, la plus utile pour la guerre, était dans la fabrication intensive de nos appareils, et la mise au point des nouveaux avions qui vont nous arriver d'Amérique.

Alors, me voilà condamné à l'usine pour plusieurs mois encore.

Pourtant, la connaissant, cette usine, telle que je la connais maintenant, j'aurais aimé aller respirer l'air pur des hauteurs, et faire autrement mon grand devoir.

Mais je suis un soldat. Et je me souviens très bien du premier paragraphe du livret militaire: La discipline étant la première force des armées...

Alors, obéissons, puisqu'il faut obéir.

Philippe vient d'arriver, très excité, et déjà en tenue de sous-lieutenant de cavalerie.

Et il s'écria en me tendant la main:

—Je pars me faire trouer la peau pour la France!

—C'est très bien. Mais laisse-moi espérer que tu reviendras.

—Figure-toi que je ne tiens pas du tout à revenir. Je suis si malheureux.

—Et pourquoi?

—Tout ce que tu m'as prédit se réalise, et au centuple. Je me vomis moi-même d'avoir épousé cette femme... Si tu savais! Oui, si tu savais...

—Si je savais... quoi?

Il hésite un moment. Puis tout à coup, comme, en effet, se vomissant lui-même:

—Ma femme est une espionne... Madame Gouya, celle qui a fait le mariage, une espionne... Tout son entourage, c'est la cinquième colonne. Tu étais guetté, vendu... Et le coup de force, qui les a amenés dans ton usine, fut minutieusement préparé, grâce à la complicité d'une de tes dessinatrices.

Ton avion? On le connait dans ses lignes essentielles. Et les plans sont déjà à Berlin... Je suis un misérable! Ma rançon sera de me faire tuer... Je n'ai plus le courage de vivre...

Mon frère, hier si blagueur, pleurait aujourd'hui dans mon bureau, la tête sur mon épaule.

—Et toi, qu'est-ce que tu fais? me dit-il enfin.

—J'ai écrit pour partir immédiatement au front. Mais nous avons un tel besoin d'avions, que le ministre me mobilise sur place, à la direction de l'usine. Et je t'affirme que j'aimerais mieux autre chose!

Philippe est reparti, un peu revigoré. Je l'ai embrassé de tout mon coeur.

—Bon courage, mon vieux frérot... Et puis, tu sais... à la grâce de Dieu!

—Oui, répéta-t-il à la grâce de Dieu! J'ai dû bien le dégoûter, ce bon Dieu! Heureusement, il est venu pour les pauvres bougres comme moi. Mais je réparerai! Et, tu sais... j'ai à réparer, et plus que tu ne le supposes, Je te raconterai le reste... si je reviens...

Le lendemain, c'est Arlette qui est accourue m'annoncer que nos parents quittaient Paris pour Biarritz.

Cette nouvelle m'a rassuré.

Mon père est vieux et ma mère si émotive! Qu'auraient-ils fait, seuls à Paris, et sous un bombardement toujours possible? J'aime mieux les savoir loin, et en sûreté... relative.

Quant à ma soeur, elle part bravement avec la Croix-Rouge.

—Et je t'assure, m'a-t-elle dit, que je suis prête à tous les sacrifices, y compris la mort.

Je l'ai embrassée pour ce mot courageux.

Voici donc ma famille dispersée aux quatre vents du ciel.

Mais, somme toute, je suis assez content de la mienne, puisque nous serons trois au service effectif du pays.

La résurrection morale de Philippe surtout m'a causé une grande joie.

Il va évidemment se racheter, en se battant comme un brave.

Ce soir, Chantal, en quittant le bureau, m'a timidement demandé si je partais...

Je lui ai répondu que j'étais au service de la France pour tout ce qu'elle me demanderait. Mais que, probablement, on utiliserait ici ma compétence en aviation. Les avions étant, en ce moment, l'arme la plus nécessaire, celle qui donnera peut-être la décision finale, et celle qui manque le plus.

—Donc, vous resteriez?

—Je vous répète "probablement".

Alors, sa figure s'est comme illuminée, et elle a murmuré:

—Merci, mon Dieu!

XLIV

Aujourd'hui, un adjudant de pompiers est venu pour essayer les masques contre les gaz.

Il en avait plein sa voiture, et de toutes les nationalités, des français... des anglais... des tchécoslovaques.

Ce fut très gai.

Personne ne paraissait réaliser le danger abominable qu'une telle précaution supposait.

Mais, au bureau féminin, la gaieté fut plus grande encore.

L'adjudant paraissait, lui aussi, tout joyeux d'essayer les différents masques à ces dames, et spécialement à Léone, tondue, frisée, et qui le traitait en camarade.

Mais quand il arriva à Chantal, ce fut une toute autre histoire.

D'abord, la jeune fille ne voulait pas essayer ce "groin". Et même, elle ne le pouvait pas; car, avec ses longs cheveux, le masque ne s'adaptait pas.

L'adjudant de pompiers eut alors une solution simpliste:

—Il y a bien ici, quelque part, une paire de ciseaux? On va couper tout ça!

Ce qui aurait été une abomination.

A la fin, Chantal voulut faire preuve de bonne volonté. En nattant ses cheveux très serrés, et en les disposant en diadème, elle réussit tout de même à entrer dans son marque.

Léone l'observait sans aménité.

—Quel "chichi"! Ce serait si simple de se mettre à la mode comme tout le monde!

Pendant ce temps, Chantal se regardait dans la glace, et se trouvait hideuse.

—J'aime mieux mourir que de mettre ce museau sur ma figure!

Je l'ai un peu calmée, et j'ai voulu essayer moi-même un masque.

Mais, en se recoiffant avec des doigts agacés, Chantal répétait, de sa voix ardente, le leit-motiv de son patron:

—Les hommes sont fous!

Et, quand ce fut fini, elle prit son masque, sa boîte de fer blanc, et jeta le tout dans un coin du bureau:

—Espérons que je n'aurai pas à m'en servir!

Le pompier, comprenant de moins en moins, regarde les autres dessinatrices, et surtout Léone, qui hausse silencieusement les épaules.

—Cela ne va pas mieux! dit-il.

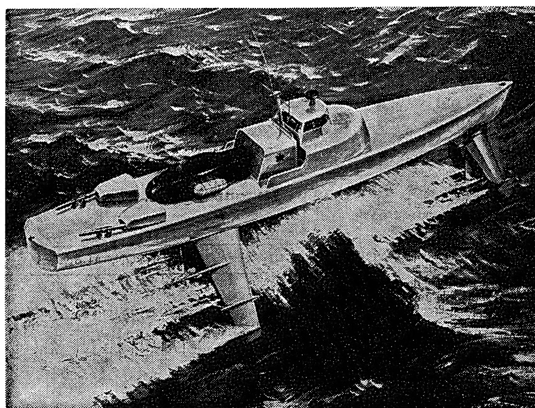
Philosophiquement, il remet son képi, empoche un bon pourboire, et s'en va:

—Elle est neuveuse, la petite dame!

Nerveuse? Je la comprends, et d'autant mieux que ces masques ne serviront probablement à rien. On a dépassé ce stade là avec les bombes nouvelles au phosphore que fabriquent les Allemands, et que nous n'avons pas.

On donne des masques? Cela rassure l'homme de la rue... Mais ceux qui savent!

(à suivre)



Voici un sketch du prototype de l'hydroglisseur qui va être conçu et réalisé par la Marine royale du Canada. On prévoit que la vitesse de cette embarcation de 150 pieds sera de 50 noeuds et plus. Ce projet est la conclusion de recherches intensives entreprises par le Conseil de recherches pour la défense visant à la création d'un véhicule relativement petit, rapide, peu onéreux et capable d'effectuer des opérations anti-sous-marines en haute mer. "De Havilland Aircraft of Canada" à Toronto, en est le principal entrepreneur; d'autres industries canadiennes contribuent également à la réalisation de ce projet.

EPITRE aux mal mariés

Rares sont les hommes qui ne perdent pas au moins un peu de leur temps à regretter ce qu'ils sont, ou de n'être pas ce qu'ils voudraient être.

Dans le cas des foyers, les occasions de regrets sont multipliées. Beaucoup d'époux pensent qu'ils ont raté leur mariage, ils se "supportent" l'un l'autre.

Accepter l'autre tel qu'il est, tel qu'on l'a découvert au fil des jours, cesser de s'accuser mutuellement, dépasser l'échec apparent, telle doit être la volonté de l'un et de l'autre, s'ils veulent réussir leur foyer.

• Renonceras-tu à bâtir cette maison parce que le matériel livré ne correspond pas à la commande?

Jetteras-tu la laine de ton tricot parce que le patron ne donne pas ce qu'il annonçait?

Abandonneras-tu ton enfant parce qu'il n'a pas le tempérament et le caractère que tu espérais?

Renonceras-tu à construire ton foyer parce que ton mari n'est pas celui que tu avais rêvé, parce que ton épouse n'est pas celle que tu espérais?

• Si tu as épousé ton rêve, tu as agi comme un adolescent. Ne t'en prends qu'à toi seul et n'accuse pas ton conjoint de n'être pas celui que tu avais imaginé.

• Si tu es déçu et que tu restes sur ta déception, malgré toi tu le montreras et, si tu le montres, tu éloignes l'autre un peu plus de toi, car l'autre, pour s'approcher, a besoin de confiance.

• Tes regrets sont autant de barrières qui séparaient, alors qu'il faut unir.

• **Il n'est jamais trop tard pour épouser enfin celui qui partage ta vie. Il faut seulement que tu te décides.**

• Tu ne peux pas faire ménage à trois. Ton époux, toi et ton rêve. Si sérieusement tu veux te marier, divorce d'avec un rêve.

• Si tu ne peux pas bâtir un château, tu peux au moins bâtir une chaumière, mais tu ne te plairas dans ta chaumière tant que tu rêveras encore à ton château.

• Tu es décidé à rompre avec ton rêve, à abandonner ton château... Est-ce refuser tes illusions? Non pas, tu ne les supprimerais pas.

Commence par **pardonner** à ton époux, car tu ne lui as jamais pardonné de n'être pas celui que tu avais imaginé.

Offre à Dieu ta déception, ton rêve brisé, et tout ce qui a vécu en toi de regrets, de rancoeurs et de découragements.

Accepte enfin profondément la réalité de l'autre et celle de ton foyer.

Il ne s'agit pas de "refaire ta vie", mais de **te refaire**.

• Peut-être ne l'as-tu jamais aimé authentiquement, le désirant pour **toi?**

Il ne t'a peut-être jamais aimée authentiquement, te désirant pour **lui?**... Et vos deux égoïsmes se sont pour un moment réunis, vous donnant l'illusion de l'amour.

• Même si l'affection sensible apparemment est disparue, tu peux vouloir son bien.

Mais lui...! Mais elle...!

Ne juge pas l'autre, juge-toi. Si réellement il ne t'aime plus, aime-le davantage et gratuitement. Rares sont les personnes qui résistent longtemps à un amour authentique.

C'est en aimant que tu l'aides **à aimer.**

• Tu penses toujours: **Il m'a déçu.**

Pense donc aussi: **Je l'ai déçu. C'est lui qui a commencé!**

Alors, chacun son tour, et recommence à l'aimer avec un coeur tout neuf.

• Si ton verre est vide, tu peux le remplir. Mais, s'il est plein...

C'est la profondeur de ton âme qui mesure la profondeur d'amour que tu reçois.

• Tu dis qu'il a tous les défauts.

Tu disais qu'il avait toutes les qualités.

Hier tu te trompais, aujourd'hui également.

Il possède qualités et défauts, et tu dois tous les épouser.

• Ce n'est pas ma faute, il a changé!

N'est-ce pas toi qui as changé? Et, s'il a changé, pourquoi t'en étonner? C'est un vivant que tu as épousé et non une image figée. Aimer n'est pas une option d'un moment, mais de toujours.

• Aimer un homme, aimer une femme, c'est toujours aimer un être imparfait, un malade, un faible, un pécheur...

Si tu l'aimes vraiment, tu le guériras, tu le soutiendras, tu le sauveras.

• Aimer, ce peut être, à la limite, souffrir une vie entière. Puissent ceux qui décident d'aimer y réfléchir avant de s'engager!

• Le sacrement de mariage a consacré votre union, il vous aide à la réaliser chaque jour.

Au coeur de votre foyer, seul le Christ pourra racheter l'égoïsme et restituer l'amour. Mais, pour venir chez vous, aujourd'hui comme hier, il a besoin d'un OUI.

• Accepter son foyer c'est accepter l'autre, mais c'est aussi accepter Jésus-Christ Sauveur.

Michel QUOIST

Au sujet du "Thresher"

Porsmouth. — Après avoir examiné 15 photographies de ce qui semble être des morceaux de la coque fracassée du sous-marin atomique "Thresher" les experts de la marine américaine chargés d'enquêter au sujet du naufrage mystérieux du fameux submersible, croient qu'il sera possible de localiser bientôt la coque du Thresher. "Les photographies prises par le navire de recherches Atlantis II, a déclaré un porte-parole de la marine, révèlent des débris assez importants pour être ceux d'un sous-marin, bien qu'elles ne soient pas concluantes par elles-mêmes".

Mais vous n'avez rien vu!

La nuit mystérieuse vient de tisser le jour.
Sur l'aube qui s'éveille doucement le soleil
Imprime sa lumière: le ciel nous dit: "Bonjour!"
La nature plus belle, après un long sommeil,
Donne enfin le signal et la vie recommence.
L'oiseau donne son chant et la fleur sa beauté.
Le laboureur ému donne au sol la semence.
J'ai vu des vieux sourire. L'enfant aux yeux candides
Baigne dans la lumière, ivre de liberté!
Mais, vous n'avez rien vu: car dans votre âme avide
De tous les biens terrestres l'argent a pris la place
Des plus beaux sentiments. L'enfant aux yeux candides,
Le vieillard qui sourit ou l'aube s'efface,
Le silence des nuits, la majesté du jour
Les oiseaux et les fleurs ou la vie qui tressaille
N'ont jamais fait vibrer votre coeur sans amour.
Suivez votre chemin, marchez dans la grisaille
Des vies sans lendemain! Pauvre avare endurci!
Si vous aviez voulu, un jour lever les yeux
La sublime beauté, gravée dans l'univers,
A votre coeur sordide aurait parlé de Dieu.
Peut-être, le remords de nos actes pervers,
Le pardon qui le suit, à votre âme brisée,
Auraient ouvert les cieux!

M...

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 29 MAI 1963

La Bible vous parle

Plus que sur toute chose, veille sur ton coeur, c'est de lui que jaillissent les sources de la vie.

(Prov. 4, 23)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Pomme de la main —
paume de la main
Pomme pourrite —
pomme pourrie
Porte d'en arrière —
porte de derrière
Porte d'en avant —
porte de devant
Porte ouvarte —
porte ouverte
Pouvoir électrique (un) —
centrale, usine hydro-électrique
Premier nom (d'une personne) —
prénom, petit nom
Premier plancher (d'un immeuble) —
premier étage
Rack à chapeaux —
porte-chapeaux
Rack à serviettes —
porte-serviettes; séchoir

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Procès en Allemagne

Fribourg. — Le procès de trois anciens officiers du bataillon de police, 322, engagé jusqu'en 1942 sur le front de l'est, s'est ouvert à Fribourg. Les trois officiers sont accusés d'avoir participé en 1941, près de Bialystok, Minsk et Moguiley, à l'exécution massive de 10,000 juifs, parmi lesquels des enfants, des femmes et des vieillards, ainsi que des ressortissants russes.

PENTECÔTE

Paul leur imposa les mains, et l'Esprit-Saint descendit sur eux. Alors ils se mirent à parler en langues et à prophétiser. Ces hommes étaient en tout une douzaine. (Actes 19, 6-7)

Société Catholique de la Bible

—Dans tout ce que tu fais, hâte-toi lentement.

Regnard

* * *

—Le temps est le maître de celui qui n'a pas de maître.

* * *

—Rien ne fait plus de tort que la timidité.

La Chaussée

* * *

—Aucun effort ne saurait réussir si la persévérance fait défaut.

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

A consulter et à conserver . . .

Depuis quelques années déjà, le Comité de l'Enseignement Religieux se bâtit une petite bibliothèque spécialisée en Catéchèse. Afin de permettre à tous ceux que cela intéresse de consulter les volumes déjà acquis, nous en donnons ici la liste complète:

—BABIN, P., O.M.I., **Les jeunes et la foi.**

—BONSIRVEN, J., S.J., **Vocabulaire biblique.**

—COLOMB, J., P.S.S., **Dieu parmi nous (2e). Avec le Christ Jésus (3e).**

—CANTINAT, J., C.M., **La pédagogie de Dieu dans la Bible** (Ancien Testament).

—ERIKSON, E. H., **Enfance et société.**

—FERET, H. M., **Connaissance biblique de Dieu. Foi d'enfant . . . Foi d'adulte** (Congrès national d'enseignement religieux; numéro spécial de la **Documentation Catholique — 1957).**

—GUARDINI, R., **Royaume de Dieu et liberté de l'homme.**

—GODEFROID, J., C.P., **Prières et gestes liturgiques.**

—HEUSCHEN, L., **Célébration de la Semaine Sainte en paroisse.**

—HOFINGER, J., S.J., **Notre message: thèmes de prédication chrétienne., Initiation des enfants à la liturgie.** (Equipe sacerdotale Saint-Louis d'Alfortville).

—JUNGMANN, J. A., **Handing on the faith.**

—LARIVIERE, J. J., C.S.V., **Connaissances catéchistiques et contrôle objectif.**

—LORIMIER, J. de, C.S.C. **L'histoire de notre salut** (Livre de l'élève et guide du maître: 8e année).

—MAERTENS, Dom T., **La célébration pascale.**

—PURELLO, F., **Veillées et prières pour l'année liturgique.**

—RANWEZ-DEFOSSA-LIBOIS, **Ensemble vers le Seigneur.**

—SAUVAGE, M., F.S.C., **Catéch(se et laïcat. Statio Orbis** (Actes et documents du Congrès Eucharistique International tenu à Munich en 1960: traduction des actes en anglais; fort intéressants documents photographiques).

—SIROVAL, A., **Du vivant concret à la connaissance et à l'amour de Dieu.**

—SURGY, P. de, **Les grandes étapes du mystère du salut.**

Quiconque veut emprunter un ou l'autre de ces volumes doit en faire la demande à l'adresse suivante:

Bibliothèque du C.E.R. de l'A.E.B.A.,
a/s Soeur Marie-de-Saint-Joseph, A.S.V.,
10765 - 98e rue,
EDMONTON, Alberta.

* * *

"Aujourd'hui, en effet, ils sont de plus en plus nombreux ces foyers désireux d'entrer pleinement dans le mystère de Jésus-Christ et d'y introduire leurs enfants. Ils sont lassés des conformismes stériles, mais ils ont soif d'eau vive. Chez eux, le renouveau biblique et liturgique trouve un écho. Peut-être pressentent-ils que des responsabilités de plus en plus graves pourraient leur être demandées et que la vitalité même de la foi des générations à venir dépend d'eux. C'est pourquoi ils cherchent à s'instruire, à intensifier leur vie de prière et à faire équipe entre eux et avec leurs prêtres.

"Plus que la 'réussite' de la famille, ce qu'ils cherchent — souvent dans les ténèbres, il est vrai —, c'est que le Royaume de Dieu progresse dans la famille et, par elle, dans le monde.

"Les parents voudront réaliser avec leurs enfants une véritable communauté spirituelle. On cheminera vers le Seigneur ensemble, la main dans la main."

(RANWEZ-DEFOSSA-LIBOIS,
Ensemble vers le Seigneur,
PP, 5-6, 9, 11).

Chronique de la colonie

L'évêque des colons Mgr JOUSSARD

Août-novembre 1912

par le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste

Note préliminaire: Notre guide principal, dans ce récit, sera le "journal" manuscrit de Mgr Joussard.

* * *

Sur la colonie **Saint-Jean-Baptiste** la **Croix** étendait, nuit et jour, ses deux bras, comme en une prière continuelle, non point pour éloigner d'elle toute épreuve, mais pour obtenir à toutes les âmes éprouvées courage, force et consolation.

DOULOUREUX PRELUDE:

Elle était donc plantée, cette croix, sur le terrain même de M. Télesphore Leblanc, ou tout près; et c'est près d'elle que le vaillant chrétien avait **planté** sa demeure, une simple tente, fixée par des poteaux rustiques et des perches.

Il vivait là, avec son fils Emile, et, depuis l'arrivée du second convoi de colons, vers la fin de juillet, avec sa fille, veuve de Noël Leblanc, et ses deux enfants, Noëlla et Albert.

Télesphore Leblanc avait amené avec lui jusqu'à Grouard un autre de ses enfants, Ulric, âgé de 14 ans. Celui-là, de santé fort délicate, et que le voyage avait rudement éprouvé, il l'avait confié aux SS. de la **Providence**, dont il était sûr qu'elles lui donneraient tous les soins désirables. Elles avaient, à la mission **Saint-Bernard**, un hôpital, que visitait l'aimable docteur Boulanger, tout dévoué à la mission. — Mais malgré toutes les attentions des Religieuses et toute la science du docteur, l'adolescent dépérissait de jour en jour, et il mourut le 14 août.

Dans le même temps, l'ange de la mort planait sur la tente de M. Télesphore Leblanc. De Grouard à la colonie, la veuve Noël Leblanc avait tenu dans ses bras son plus jeune enfant, Albert, pour lui épargner le plus possible les cahots du chemin. Cet enfant, de deux ans et demi, n'avait plus qu'un souffle, à l'arrivée près de la croix. Ni prières, ni soins ne purent l'arracher à la mort! Il succomba, le 14 août, premier à mourir dans la colonie!

A la mort d'Ulric le Père Falher s'était empressé d'envoyer un messager porter la douloureuse nouvelle au pauvre père. Il le rencontra en chemin, et, son message accompli, il revint au plus vite, chargé à son tour de la seconde nouvelle, pour le Père Falher.

Celui-ci, s'était mis en route aussitôt, ne tarda pas à rejoindre le père et grand-père doublement affligé, qui berçait sa peine au pas lent de ses boeufs! Quelle rencontre!... Soulevant la bâche qui couvrait le corps inanimé du garçonnet, le grand-père balbutia:

—C'était le fils unique de ma fille aînée, il est mort le même jour et à la même heure que son oncle!

Et il pensa à sa femme, qui devait arriver bientôt, dans la troisième caravane amenée par le Père Giroux. Quelle nouvelle ce serait à lui annoncer quand elle descendrait du bateau! Le Père Falher ne pourrait-il pas en prévenir à l'avance le P. Giroux, qui en ferait la confidence, tout doucement?

—Oui, oui, cela sera fait, répondit le Père Falher.

Ces choses-là se passaient le 15 août, quand partout, dans la chrétienté, on chantait la gloire de la très sainte Mère de Dieu!

Le lendemain, un jeune prêtre, récemment venu de France, le R.P. Serrand, o.m.i., faisait à la fois les deux sépultures!

Puis, le Père Falher, après avoir chaudement serré la main de l'homme endeuillé, le regarda longtemps s'en retourner vers sa tente qu'il trouverait tellement vide!

VOYAGE D'AOUT: UNE PROPHETIE

Le lundi 19 août 1912, Mgr Joussard rentra de mission.

Le Père Falher lui raconta ce qui était arrivé en son absence. Deux coeurs sensibles se comprennent à demi-mot.

—Entendu, dit l'évêque, demain nous irons les voir.

—Et nous profiterons de l'occasion, ajouta le Père Falher, qui était économe vicarial, pour choisir un homestead sur lequel on bâtira l'église.

Ainsi, le mardi 20 août, l'évêque et le prêtre se rendirent, à cheval, jusqu'à la rivière Peavine. Ayant mis pied à terre à quelque distance de la tente, ils n'en avaient aucunement troublé le recueillement. Ils arrivaient juste à l'heure de la prière du soir et de la récitation du chapelet, et ils écoutèrent un moment, ravis, ces voix d'hommes, de femmes et de fillettes priant Dieu et la Vierge. Aux "Je vous salue, Marie", faisaient suite les invocations préférées de madame Leblanc...

Le hennissement d'un cheval y mit fin, en attirant toute la famille hors de la tente.

Mgr Joussard dit alors:

—Dieu soit loué!

Et bénissant la petite Noëlla, il ajouta:

—Les prières de cette enfant feront descendre les bénédictions divines, et, par l'"Ave Maria" la colonie grandira.

Ces paroles, très remarquées alors, ont été par la suite considérées comme une prophétie.

Ce soir-là, les deux missionnaires passèrent la veillée sous la tente des vaillants colons si durement éprouvés.

Le lendemain, ils allèrent faire le choix du homestead de la nouvelle mission, qui porterait le nom de **Saint-Jean-Baptiste**, ainsi qu'il avait été décidé, et ils s'en retournèrent à Grouard.

TROISIEME ARRIVEE DE COLONS ET NOUVELLE VISITE A LA COLONIE

Le samedi 14 septembre 1912, débarquèrent à Grouard les colons de la troisième excursion amenée par le Père Giroux. Il s'y trouvait particulièrement des dames et des enfants.

M. Télesphore Leblanc était venu de la rivière Peavine au-devant de sa femme, Marie Buteau, qui était accompagnée de plusieurs personnes de sa famille. Le Père Giroux, prévenu par les soins du Père Falher, lui avait fait la triste annonce de son grand deuil. Tout le reste se devine, les larmes de la rencontre et les sanglots au cimetière.

Le mardi 17, un groupe de huit colons, au nombre desquels se trouvait M. Henri Charbonneau, se mit en route pour la colonie Saint-Jean-Baptiste, dans l'intention d'y prendre des homesteads. Mgr Joussard se fit volontiers leur conducteur.

En chemin, ils furent arrêtés par le feu et obligés de retourner en arrière, pour camper à la mission **St-Antoine.**

S'était remis en marche le lendemain, ils furent encore arrêtés par le feu. Mais Mgr Joussard avisa un endroit par où ils purent passer, à la condition de brûler d'abord une prairie, dans laquelle, sans cette précaution, ils auraient pu se faire envelopper par la flamme. Les chevaux traversèrent à la course les cendres brûlantes.

A peu de distance de la maison de M. Félix Legault, un spectacle pitoyable frappa leurs regards: un des chevaux de ce pauvre Legault gisait à terre, encore attelé et rôti par le feu, qui avait failli dévorer toute la famille. M. Legault avait lui-même subi des brûlures profondes.

Poursuivant leur marche, Mgr Joussard et sa caravane arrivèrent sur les neuf heures du soir, à la tente de M. Hurtubise, où ils passèrent la nuit (quelque peu au nord, apparemment, de la section de Falher, aujourd'hui). Toute la journée du jeudi fut employée à visiter des terres, parmi lesquelles tous les nouveaux colons firent leur choix.

Le vendredi matin, 20 septembre, Mgr Joussard dit la messe dans la tente de M. Hurtubise, alors entourée d'une fumée si épaisse qu'on ne voyait pas à deux pieds devant soi. Vers les 10 heures, cette fumée s'étant dissipée, Mgr Joussard et sa caravane reprirent le chemin de Grouard.

VISITE D'OCTOBRE 1912: EVEQUE ET TRAVAILLEUR

Le courageux coadjuteur du vénérable Mgr Grouard, ayant déjà visité la colonie Saint-Jean-Baptiste en juillet, août et septembre, lui consacra le mois d'octobre presque en entier. S'il y fit deux séjours au lieu d'un, c'est qu'il voulut aller donner la messe aux Métis de la rivière des Prairies, le dimanche 20 octobre.

Mgr Joussard partit donc de Grouard le mardi 8 octobre, accompagné de deux nouveaux colons, MM. Albert et Dumont, qui l'avaient attendu pour avoir un guide.

Le lendemain soir, ils arrivèrent chez M. Leblanc, espérant passer la nuit dans cette hospitalière demeure, qui n'était encore qu'une tente, mais près de laquelle une véritable maison était en construction.

Les deux jours suivants furent employés à visiter des terres, sous la conduite de M. Wilbrod Déchesne, que Mgr Joussard accompagnait aussi. C'est de la sorte que MM. Albert et Dumont prirent des homesteads.

Le samedi 12, "pour compenser le temps qu'il avait fait perdre à M. Déchesne", Mgr Joussard invita ses deux compagnons, MM. Albert et Dumont, à se joindre à lui, et son **journal** ajoute: "Nous avons labouré pour lui, et lui avons charroyé des logs pour bâtir son étable".

Le lendemain, dimanche, le digne évêque célébra la messe dans la maison de M. Forgues, avec une bonne assistance. — Dans la soirée, il y eut une réunion chez M. Legault, dont Mgr Joussard voulait relever le courage passablement abattu par l'épreuve du feu. Sa sympathie, au reste, n'allait pas se contenter de paroles.

Cependant les devoirs de sa charge obligèrent l'Evêque, dont le bonheur était de se faire tout à tous, à reprendre le chemin de Grouard, puis celui d'**East Prairie** pour la journée du dimanche 20. Mais, dès le mercredi 23, il repartait de Grouard pour sa chère colonie Saint-Jean-Baptiste. Et, cette fois, c'était en compagnie de M. Grondin, qui allait conduire sa femme et ses enfants chez son beau-père, M. Leblanc.

Pauvre M. Legault, le toît de sa maison n'était que commencé, et le froid se faisait déjà sentir. Pour le tirer d'embarras, Mgr Joussard eut soin de retenir avec lui MM. Gariépy et Forgues, et, le lundi matin, tous se mirent au travail, l'évêque en tête. Personne ne maniait mieux que lui la hache et la scie de long. — A l'heure de midi, les travailleurs quittèrent le chantier, mais pour ne pas grever M. Legault, ils allèrent dîner chez M. Aubin, où il se rassassièrent d'un "rababou" de lièvre. — Le mardi, le toît fut posé, calfaté de mousse et recouvert de terre, procurant ainsi à M. Legault une maison chaude pour l'hiver.

TOUSSAINT ET JOUR DES MORTS

Le vendredi suivant était le jour de la Toussaint, 1er novembre. Mgr Joussard chanta la messe chez M. Leblanc. L'autel, note son journal, était fort joli et délicatement orné. La maison de M. Leblanc, ajoute-t-il, fut bénite ce jour-là, et, dans l'après-midi, toute la famille fit un tour de promenade dans la compagnie de l'évêque.

Le lendemain, jour des morts, la messe fut encore célébrée chez M. Leblanc, et ce fut spécialement pour l'enfant de quatorze ans, Ulric, mort à son arrivée dans le pays.

Après quoi Mgr Joussard se mit en route, afin de passer le dimanche chez les Métis et les Indiens de la rivière de Coeur, à la mission Saint-Antoine.

Mikoyan malade

Moscou. — M. Anastase Mikoyan, premier vice-président du Conseil des ministres de l'URSS, serait malade et hospitalisé, a-t-on appris de bonne source. L'homme d'Etat soviétique aurait pris froid lorsqu'il se rendit à Mourmansk pour accueillir M. Fidel Castro. La même source d'information ajoute que la maladie de M. Mikoyan n'est pas grave et qu'il pourra reprendre son travail bientôt.



L'un des policiers les plus occupés, ces terniers temps, à Montréal, est le Sergent-détective Léo Plouffe qui est chargé de neutraliser les explosifs. — L'on connaît l'émoi que cause actuellement le Front de Libération Québécois dont on attribue les activités aux Séparatistes. Il se peut fort bien cependant que lorsque l'on découvrira ces criminels, l'on doive revenir sur certains jugements trop hâtifs.

LEGAL

FUNERAILLES:

Les funérailles de M. Emile Pelletier avaient lieu en l'église St-Emile de Legal, le 7 mai, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La messe de requiem fut chantée par M. le curé Primeau, assisté de M. le vicaire et de M. l'abbé Donald Stein, neveu du défunt. Les porteurs étaient: MM. Antonio, Emile Jr et Marcel Pelletier, Normand Boisvert, Albert Tessier et Jean-Pierre Létourneau, tous petits-fils du défunt.

Le choeur de chant était sous la direction de M. Victor Douziech. Le cantique "Beau Ciel" fut chanté par M. Arsène Therrier.

La Maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

La famille éprouvée désire remercier par la voix de "La Survivance" tous ceux et celles qui lui ont témoigné leur sympathie à cette occasion.

MARIAGE LAFRAMBOISE-BITTNER:

Le dix-huit mai, dans l'église de St-Emile de Legal, M. le vicaire J. L. Pigeon bénissait le mariage de Normand Laframboise à Eileen Bittner, de Leash, Sask.

La mariée portait une robe de satin recouverte de dentelle, son voile était retenu par une couronne de perles. Les demoiselles d'honneur: Shirley Bittner, soeur de la mariée, et Lorraine Laframboise, soeur du marié, ainsi que la petite bouquetière, Colette Champagne, nièce du marié, portaient des robes de chiffon. Les garçons d'honneur étaient Roland Laframboise et Albert Cyr, frère et oncle du marié.

Mlle Sylvia St-Martin touchait l'orgue, et Mmes Van de Walle et L. Montpétit chantèrent des cantiques appropriés.

Le banquet donné à la salle communautaire réunissait parents et amis et fut suivi d'une soirée dansante.

M. et Mme Normand Laframboise sont partis en voyage de noces en Saskatchewan; à leur retour ils résideront à Edmonton. Nous leur offrons mille voeux de bonheur.

Hélène Laframboise

PIQUE-NIQUE:

Dimanche après-midi à trois heures et demie, nous, les Croisées, nous sommes réunies sur terrain de jeux du couvent pour un pique-nique. Nous avons participé à divers jeux qui avaient été organisés d'avance. De belles balançoires ombragées nous favorisaient pour des moments de détente; nous avons profité de ces moments pour repasser tous les chants que nous connaissions pendant que les plus jeunes s'amusaient sur les glissoires.

A cinq heures et demie, nous avons pris notre souper; nous l'avons toutes fort apprécié car la faim se faisait sentir depuis quelque temps déjà; les jeux ont repris après pour continuer jusqu'à sept heures et demie; heure qui nous ramena toutes aux pieds de notre bonne Mère du Ciel pour les exercices du mois de Marie.

Merci à nos dévouées organisatrices de nous avoir procuré tant de plaisir.

Lynne Saint-Onge

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE:

Vous me demandez s'il y a du nouveau à Legal, certainement. Sur le terrain de l'église a été transportée ces jours derniers une maisonnette destinée à être transformée en une bibliothèque publique. Je suis sûre qu'il sera très intéressant de suivre les changements qui s'y effectueront graduellement... et d'avance je vous assure que vous y trouverez de l'originalité.

RETRAITE SACERDOTALE:

Depuis le début de la semaine les prêtres du diocèse de Saint-Paul sont en retraite à Saint-Albert à l'Etoile du Nord, sous la direction du R.P. Ehmann, c,ss.r. A leurs intentions récitons la prière de Ludovic Giraud: "Seigneur, nous vous prions pour nos prêtres. Et d'abord pour celui auquel votre Providence nous a confié. Gardez-le dans la sainteté, dans la prudence et dans la vérité, afin que, guidés par lui, nos âmes ne cessent de tendre vers Vous.".

BULLETIN DE SANTE:

De loin comme de près on reçoit des appels téléphoniques d'amis s'enquérant de l'état de santé de M. le curé. Pour satisfaire votre légitime curiosité nous vous informons que le progrès se fait lentement mais sûrement, espérons-le.

Puisse le Divin Médecin exaucer nos nombreuses supplications pour une prompte et complète guérison.

Voix des paroissiens

Une regrettable erreur s'est glissée dans le courrier de Legal, la semaine dernière, et nous nous empressons de la corriger: ce n'est pas M. Léo Carrière qui est à l'hôpital, mais bien Madame Léo Carrière. — Avec nos excuses.

Je vous présente quelques autres élèves de la classe de français du grade XI.

Raymond Titiryn
par Rémi de Champlain

Raymond est un chic garçon, studieux, poli envers tout le monde et a une manière toute personnelle de se faire des amis; il est sincère dans ses amitiés.

Après les heures de classe Raymond devient téléphoniste et vous le trouvez toujours à son poste quand c'est le temps; il répond diligemment et parfois prend le temps de glisser un mot aimable à la personne qui loge l'appel.

Raymond fait partie d'une fanfare; le saxaphone est son instrument préféré; dans ses moments de loisir il joue le piano et la clarinette.

Vous imaginez-vous quelles sont les ambitions de Raymond? Devenir dentiste-chirurgien et je suis certain qu'il sera doux et satisfera tous ces clients. Si j'avais un conseil à donner à tous ceux qui souffrent du mal de dents et si ce n'est pas trop urgent, attendez pour vous présenter au bureau du dentiste-chirurgien Raymond Titiryn.

Marie-Claire Gendre
par Raymond Brisson:

Marie-Claire, pensionnaire au couvent, fréquente notre école depuis septembre seulement. Elle est tranquille, aime la lecture et promet de devenir écrivain car elle aime composer des livres. Venus de France cinq ans passés, Marie-Claire trouve les petits Canadiens bien de son goût... et je crois que c'est réciproque.

Marie-Claire a beaucoup voyagé et de tous les pays visités, elle trouve qu'il n'y en a pas comme le Canada; la preuve c'est qu'elle s'est fait naturaliser, il y a quelque temps. En classe elle a ses préférences; elle aime beaucoup les études sociales; de tous ses professeurs c'est M. Dixon Keane qui lui plaît davantage par sa personnalité, sa compétence et son bel esprit de discipline.

Raymond Brisson
par Raymond Rivard

Raymond se donne toujours un petit air "angélique" mais ne vous y fiez pas car il est toujours gai et bon farceur. Agé de dix-sept ans et mesurant cinq pieds et huit pouces, il pèse cent cinquante livres; il a tout ce qu'il faut pour être un bon Cadet de l'air.

En classe Raymond aime parfois à s'amuser et à flâner mais comprenant que l'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler il se remet vite au travail. Le hockey est son sport favori et il s'y donne avec intérêt. Fils de cultivateur, Raymond est attaché au sol et se promet d'y passer sa vie.

Céline L'Heureux
par Pierrette Deslauriers

Céline mesure approximativement cinq pieds et un pouce et est d'une moyenne taille. Sa chavelure est châtaine; ses yeux sont d'une couleur bleue attrayante. Elle semble accepter de bon coeur ce qu'on lui demande en classe; elle ne critique jamais. Elle est d'un caractère tranquille. Son sujet favori en classe est les sciences; c'est peut-être une indication qu'elle ira passer sa lune de miel sur la lune où elle verra vraiment de ses yeux la réalisation de tous les progrès scientifiques.

Non à Bidault

Bonn. — Un porte-parole du ministère de l'Intérieur a annoncé que le gouvernement fédéral allemand avait refusé à M. Georges Bidault, chef du CNR, l'autorisation de revenir en Allemagne. Le porte-parole a indiqué que Bideault avait demandé de revenir en Allemagne, parce qu'il ne pouvait supporter le climat du Brésil, où il se trouve actuellement. Bidault, dans sa nouvelle demande, aurait pris l'engagement de s'abstenir de toute activité politique.

BEAUMONT

DECES DE Mme OVILA SAINT-PIERRE:

Le 18 mai, Dieu rappelait à Lui l'âme d'une de nos chères paroissiennes, Mme O. Louise St-Pierre. Depuis longtemps elle souffrait beaucoup d'un mal qui ne pardonne pas, mais comme toujours, Mme St-Pierre cachait son mal avec un bon sourire, contente de faire la volonté de Dieu qui lui réservait une magnifique récompense au ciel. Hâtons son entrée dans la béatitude éternelle, si elle ne l'est déjà, car il faut être si pur pour entrer au ciel.

Mme St-Pierre naquit dans la province de Québec, le 18 septembre 1889. Elle vint des Etats-Unis en 1915 pour demeurer à Chauvin pendant 13 ans et vint ensuite s'installer à Beaumont en 1927; c'est ici qu'elle éleva une belle famille et passa 35 belles années. Elle laisse dans le deuil, outre son mari, six enfants: Jeannette (Mme Léo Rouillard) de New-York; Raoul, de New-York; Albert, Roger, Léger et Hélène (Mme Lucien Durand) d'Edmonton, ainsi que 23 petits-enfants et 18 arrière petits-enfants.

M. l'abbé Denis Hébert célébra la messe des funérailles. Les prières eurent lieu chez Connelly-McKinley. Les porteurs étaient MM. Georges, Michel, Léonard, Paul et Rémi St-Pierre, petits-fils de la défunte, et Richard St-Pierre, neveu.

M. Oliva St-Pierre et sa famille désirent remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné tant de sympathies.

BAPTEME:

Marie-Louise, enfant de M. et Mme Henri Rivard, fut baptisée dernièrement. Parrain et marraine: Armand et Irène Rivard, oncle et tante de l'enfant.

DIVERS:

Dimanche dernier nombreux sont les professeurs de la région qui ont assisté à la réunion du Cercle Lacombe qui eut lieu à notre école. Le même soir, réunion du Foyer-Ecole. M. l'inspecteur et son assistante, Mlle Muir, nous expliquèrent le renouveau dans la méthode de classer les élèves et la nouvelle méthode d'enseigner les mathématiques aux grades primaires.

C'est avec anxiété que, mardi dernier à 11h.45 a.m., nous écoutions les nouvelles du poste CHFA pour savoir qui seraient les élèves choisis pour le voyage au Quézec. Les gagnants de notre école furent Mlles Isabelle LeBlanc, Simone Bérubé et M. Edgar Maltais, tous du grade XI. Félicitations aux heureux gagnants.

M. le curé Robert sera absent pour trois semaines; le R.P. Langevin, du Collège St-Jean, le remplaça dimanche dernier.

Feu Monsieur Emilien Paradis, 1887 - 1963

Un pionnier de la paroisse de Lamoureux, M. Emilien Paradis, est décédé à Edmonton le 10 mai à l'âge de 75 ans à la suite d'une longue maladie.

M. Paradis est né en 1887 sur la ferme où ses parents, M. et Mme Charles Paradis, s'étaient établis à leur arrivée dans l'Ouest en 1883. Il était le plus jeune d'une famille de 10 enfants.

En 1894, à l'ouverture de l'école de Notre-Dame de Lourdes, il fut du nombre de ceux qui furent enrôlés dans la première classe. Plusieurs années plus tard, il y servit comme commissaire d'école pendant plus de 13 ans.

Alors qu'il était jeune homme, M. Paradis, comme plusieurs de ses contemporains du lieu, travailla aux quartiers de la Police Montée établie au Fort Saskatchewan depuis 1875.

En 1909, il épousait Mlle Yvonne Gaumont, fille de M. et Mme Alphonse Gaumont qui étaient établis à Lamoureux depuis 1894.

Pour supplémenter le revenu modeste de la ferme, M. Paradis, pendant plusieurs hivers, travailla sur les wagons de marchandise qui circulaient entre Edmonton et Landiny (Athabasca) pour la compagnie Revillon Fréres. Plus tard, à mesure que le défrichement du terrain s'étendait, l'opération d'une ferme nécessitait un troupeau laitier et l'élevage de porcs enregistrés.

En 1938, lorsque le district scolaire catholique de l'école Paradis fut organisé, M. Paradis y prêta son appui et fournit le terrain pour l'emplacement de l'école.

Comme paroissien de la première heure, de Lamoureux, il connut le confort restreint de la première église, construite en bois ronds. Lorsque l'église actuelle fut agrandie, au cours de la crise, il fut responsable, en compagnie de M. Arthur Lamoureux, de l'installation d'une nouvelle cloche. Il servit également comme marguillier de la paroisse pendant six ans.

En 1944, M. Paradis vendait sa ferme pour venir se retirer avec sa famille à Edmonton. En 1959, à l'occasion de leur cinquantenaire de mariage, M. et Mme Paradis furent l'objet de nombreux témoignages d'estime pour leur dévouement à leur paroisse et à leurs concitoyens.

Miné par la maladie, depuis près d'un an, le défunt fut hospitalisé pendant plusieurs mois jusqu'à sa mort.

Les funérailles eurent lieu en l'église de l'Immaculée-Conception et l'inhumation dans le cimetière paroissial de Lamoureux.

Le défunt laisse dans le deuil, en plus de son épouse, ses quatre filles: Mlle Eva Paradis, Mme Lucien (Blanche) Langlois, de Lamoureux; Mme Zéphyr (Cécile) Normandeau et Mme L. (Lorraine) Stewart, d'Edmonton; deux frères: MM. Euclide et Isidore Paradis, d'Edmonton; dix petits-enfants et une arrière petite-fille.

Joseph iVlleneuve

SAINT-ALBERT

Pour honorer les mamans de la paroisse, les Chevaliers de Colomb ont organisé un somptueux banquet samedi le 11 mai, lequel fut suivi d'une soirée pour tous les membres. En plus des jolies fleurs sur l'autel pour cette heureuse occasion, ils ont offert les basses messes de la journée du dimanche.

A 8 heures, dimanche le 12 mai, a eu lieu un concert dédié aux Mères par les Chevaliers de l'Autel. Dirigé par le R.P. Joly, ce concert si bien préparé, fut très apprécié. Ces jeunes chevaliers de l'autel méritent toutes nos félicitations, en plus de leur dévouement à servir la messe.

Le sacrement de Confirmation fut donné à 187 membres de la paroisse, dimanche le 19 mai, par S.E. Mgr A. Jordan, o.m.i., après la messe de 11 heures. Les parrains et marraines étaient représentés par M. Laurent Venesse et sa dame. S.E. Mgr Jordan parla sur l'esprit du Concile, la charité, surtout entre nos paroisses bilingues.

MALLAIG

Malgré que nous avons été obligés d'annuler notre pique-nique annuel à cause de la pluie, il a été décidé d'avoir le souper.

Nous y avons remarqué plusieurs de Ste-Lina, Thérien, St-Vinvent et St-Paul. Un sincère remerciement à tous ceux qui sont venus.

M. Rodolphe Bérubé va donner un trophée à la meilleure équipe de balle au camp de la ligue. Les équipes sont: Mallaig, Thérien, Ste-Lina et Ashmont.

BAPTEMES:

Yolande Rose Marie, fille de M. et Mme Edgar Corbière, née le 30 avril, baptisée le 12 mai. Parrain et marraine: M. et Mme J.-B. Dallaire, de Mallaig.

Jocelyn Joseph Jean, fils de M. et Mme Gilbert Brochu, né le 12 mai, baptisé par M. le Curé Boivert. Parrain et marraine: M. et Mme John Reszel, de Flat-Lake.

CASTOR

BAPTEMES:

Roderick Francos, enfant de M. et Mme Allen Marshall (Jeannette Dion), né le 12 février et baptisé le 14 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Allen (Thérèse Dion).

Kenneth Raymond, enfant de M. et Mme Joe Bouma (Suzanne Wiart) né le 19 avril et baptisé le 21 avril. Parrain et marraine: M. et Mme Don Bouma.

Jacqueline Marie, enfant de M. et Mme Guy Wiart (Rolande Tellier) née le 25 avril et baptisée le 28 avril. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Tellier, grands-parents de l'enfant.

Susan Lucille, enfant de M. et Mme Joe Bain, née le 1er mai et baptisée le 5 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Michael Bain.

GRADUATION:

Les gradués ont commencé leur journée par une messe à leurs intentions dans notre église Notre-Dame de Grâce dite par notre R.P. O'Halloran, le 10 mai, ils étaient au nombre de six: Elaine Nichols, Lynne Hoppins, Elaine Helfrich, Gary Zettle, Andrew Rémillard, Michel Wiart.

Un banquet leur a été servi avec leurs parents au Cosmopolitan Hotel, suivi du programme de la graduation, et une danse au gymnase de l'école.

VIMY

Le Père Ricard sera absent cette semaine afin d'assister à la retraite des prêtres à St-Albert.

Le 17 mai, eut lieu un "Track Meet" à Busby. Félicitations à nos filles et garçons qui ont pris part; plusieurs ont remporté des prix. Ce fut une belle journée pour nos jeunes qui se sont donnés la peine de pratiquer pour joindre les autres écoles: Picardville, Busby et Vimy.

Jeudi le 30 mai, Marcel Landry, accompagn- de Jean-Marie son frère, prirent l'avion pour Toronto, A Oak-Ville, Marcel allait chercher une Monarch 63, ils vont visiter les chutes Niagara et de là ils continueront dans la province de Québec afin de visiter parents et amis.

M. et Mme Roland Nobert, de Joussard, visitaient M. et Mme Ephrem L'Heureux durant la fin de semaine.

EGG LAKE

Le 7 mai dernier, plusieurs parents et amis se rassemblèrent pour une soirée d'adieux chez M. et Mme Edouard L'Heureux. Ils sont maintenant rendus à Breynat sur la ferme qu'ils ont acquise de M. Ernest Dejarlais. Nous lui souhaitons bonne chance. Ils avaient demeuré sur la ferme de Gérald Amiot depuis leur mariage il y a 4 ans.

Plusieurs visiteurs vinrent d'Edmonton pour la longue fin de semaine du 18 mai. M. et Mme Jos. L'Heureux eurent Raymond L'Heureux et leurs enfants. Chez M. et Mme Denis Amiot eurent M. et Mme Harold Olson et leurs 3 garçons, ainsi que M. et Mme Alain Amiot et 2 fillettes, ainsi que Mme Jos. Dakin, de Atmore.

Mme Robert Lemay fit un voyage à Edmonton le jour de la fête des Mères, avec sa fillette et son gendre, M. et Mme Oscar Duperron.

INVITATION

La Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton

a le plaisir d'inviter

les élèves des grades 9 à 12,

leurs parents et leurs professeurs,

à une réception, de 2h. à 5h.,

dimanche le 2 juin, à l'Ecole Vocationnelle,

10830 - 109ème rue

Le programme de l'après-midi comprend la visite de l'école, des démonstrations et explications des machines et des outils, ainsi qu'un goûter au Cafeteria.

PROFESSEURS DEMANDES

La Commission du District Scolaire St-Paul No 2228 désire les professeurs suivants pour septembre 1963:

1. **UN PROFESSEUR DE COURS INDUSTRIELS;**
2. **DEUX PROFESSEURS AU NIVEAU ELEMENTAIRE (GRADES 1 à 6)**
3. **DEUX PROFESSEURS AU NIVEAU JUNIOR (GRADES 7 à 9)**

CEDULE DE SALAIRES 1963-64:

I	II	III	IV	V	IV
3200-4700	3800-5700	4500-6600	5000-8300	5500-8715	6000-9130
5x200	1x300	1x300	3x400	2x400	3x400
2x250	4x250	4x250	7x300	6x300	2x300
	3x200	4x200		2x200	6x200
				1x125	1x130

Bonis: Certificat junior $200 / Certificat senior $200 pour cours industriels

Professeurs de français de l'ACFA — $100

S.V.P., écrire à

S.D. LEFEBVRE, SURINTENDANT
St-Paul, Alberta

Professeurs demandés

Le District d'Ecole Séparée de McLennan requiert les services de professeurs bilingues pour l'année scolaire 1963-64.

Adressez vos requêtes à M. L. J. Lamoureux, sec.-trésorier, C.P. 149, McLennan, Alberta.

Collège Saint-Jean

Mercredi le 22 mai, les membres du Club du Président Junior du Collège Saint-Jean ont eu le grand honneur à la dernière réunion de l'année du Club du Président de la ville. Pour la plupart d'entre nous, c'était la première fois que nous parlions devant des gens aussi distingués que ceux qui ont assisté à cette réunion.

La réunion a commencé par un excellent souper à la fin duquel le président, M. Doucet adressa la parole à tous les convives. Suivirent les sujets éclairs sur lesquels chacun improvisa de son mieux.

Voici quelques-uns des sujets qui furent proposés aux membres du Club du Président Junior, tous élèves de Méthode et Versification: "Est-ce que M. Diefenbaker avait raison de refuser les armes nucléaires?"; "Quel sport préférez-vous?"; "Quel profit avez-vous retiré de l'étude de la littérature française au Moyen Age?"; "Parlez-nous des films français que vous avez eus au collège cette année"; "Croyez-vous que le Général de Gaulle mène la France à la faillite?".

Nous avons eu le bonheur d'entendre de vrais orateurs tels que Me L. Desrochers, A. Déchène, L. Tellier, MM. M. Lavallée, J. Faille et d'autres.

Nous sommes très heureux de faire partie du Club du Président qui nous apprend à énoncer clairement une idée, à bien prononcer: nous sentons déjà combien cette expérience nous sera précieuse pour l'avenir.

Nous remercions le R.P. Jean Fortier, o.m.i., de l'excellent travail qu'il a fait pour nous tous pendant l'année académique; nous voulons aussi féliciter le R.P. Dollard Desmarais, o.m.i., de l'aide apportée au Club du Président Senior du Collège. Enfin, nous voulons remercier tous les pères ainsi que les laïcs adultes de la ville qui nous ont offert cette belle occasion de faire nos premières armes dans la parole publique.

Robert Motut,
Versification "A"

Annonces classées

A LOUER

Suite à louer — deux chambres à coucher. Au 1er plancher — $70.00 par mois. Adultes. 10171-114 rue.

PROFESSEUR DEMANDE

St-Aubin, R.C.S.S.D. no 24, Chauvin, Alberta, requiert un maître ou maîtresse pour grades 4-5-6 — 20 élèves —. Chauvin est un village bilingue. Salaire: 1 — $3,000 à $4,700; 2 — $3,600 à $5,500 plus bonus. Ecrire à Robt Delemont, Sec.-trés., Chauvin, Alberta.

MAITRESSE DE MAISON DEMANDEE

Garde-malade ayant un emploi désire une maîtresse de maison. Chambre privée. Trois enfants. Tél. HU 8-4691. Mme Pauline Grant, 10248-124 rue.

PROFESSEURS DEMANDES

2 Professeurs bilingues pour école Ste-Lina. Grades 3-4, et 5-6. Maison.
1 Professeur bilingue pour école Lafond. Grades 5 et 6. Maison.
Tél.: 645-3301, ou écrivez: M. Philippe Lamoureux, Surintendant d'écoles, St-Paul, Alberta.

CHAMBRE A LOUER

Grande chambre à louer, 11208 - 99 avenue. — Tél. GA 2-3529.

OFFRE D'EMPLOI

La Caisse Populaire de St-Louis à Bonnyville, demande des applications d'emploi pour la position de secrétaire-trésorier. Les candidats doivent donner tous les détails personnels, y inclus l'éducation, l'histoire d'emploi et salaire demandé. Le candidat doit être bilingue. Adressez les applications à Boîte Postale 462, Bonnyville, Alberta.

ST-JOACHIM

Tous les paroissiens sont invités à une réception qui aura lieu à la salle paroissiale dimanche prochain de 3h. à 5h. en l'honneur de M. l'abbé Clément Gauthier qui sera ordonné prêtre samedi le 1er juin à la cathédrale. Il chantera sa première grand'messe dimanche prochain à St-Joachim à 11h.

Sincères félicitations à M. l'abbé Gauthier à qui nous souhaitons de nombreuses années de fructueux apostolat.

Il est le fils de M. et Mme Gédéon Gauthier de notre paroisse.

Sincères remerciements à Mme C. Lefebvre qui est venue montrer des vues sur l'Amérique du Sud lors de la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne. Ce fut très intéressant.

Les membres de la Société Mater Christi se réuniront lundi prochain le 3 juin au Séminaire St-Joseph, chemin St-Albert, à 8h. p.m. Le sermon de circonstance sera donné par Mgr A. Jordan.

Un autobus partira de la gare d'autobus à 7h. p.m.

Notre dévoué curé le R.P. Bidault partira le 2 juin pour un séjour de trois mois en Europe. Nous lui souhaitons bon voyage et heureux retour. Il sera remplacé par le R.P. Maurice Joly de St-Albert.

Mlle Bérangère Mercier partait, mercredi pour un voyage de cinq semaines dans la province de Québec et aux Etats-Unis où elle visitera ses soeurs et ses amis.

Mlle Marie Jalbert, de Chicoutimi, P.Q., est en visite chez sa tante Mme L. Morin. En fin de semaine elle s'est rendue à Jasper et était accompagnée de sa tante, ainsi que de ses cousines Mlles Jeanne et Marie-Reine Morin et de son cousin, M. Charles Morin.

M. et Mme R. Robert et leur fille Mariette ont passé la fin de semaine à Banff.

Baptême: Gisèle Anne Marie, fille de M. et Mme Joel Arcand. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Bourbonnais.

Mme Antonio Lemoine est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Voeux de prompt rétablissement.

M. Guy Tessier, fils de M. et Mme Jos Tessier, de 10134-116e rue, et ancien élève du Collège Saint-Jean, vient d'obtenir son Baccalauréat en Education de l'Université d'Ottawa. Il a l'intention d'enseigner à Edmonton en septembre prochain.

St-Thomas d'Aquin

Les hommes de la paroisse, avec M. Jean-Paul Forest comme gérant, sont occupés à embellir l'entourage de l'église avec du gazon et de nouveaux trottoirs.

La dernière soirée du Club Lajeunesse eut lieu le 26 mai chez M. et Mme R. Motut où un grand nombre de jeunes s'y rendirent pour prendre part au "délicieux barbecue".

Samedi le 18 mai, Mme Louise St-Pierre, de Beaumont, rendit son âme à Dieu après une longue et douloureuse maladie; elle était la mère de Mme Hélène Durand et de MM. Albert et Léger St-Pierre, de la paroisse.

Sincères condoléances à ces familles éprouvées.

En l'église de l'Immaculée-Conception, le 11 mai, une belle cérémonie de graduation pour les élèves du grade 12 de l'Académie Assomption se déroula en commençant avec la messe à 9h.30, suivie du déjeuner à l'Académie. Mme Léo Chalifoux avait préparé un délicieux souper chez elle à l'occasion de la graduation de sa fille, Henriette: un groupe de 26 personnes y participa. Parmi les invités l'on remarquait le R. Sr Fernande-de-Jésus, R.P. T. Bilodeau et M. l'abbé Denis Hébert. Une danse à l'école Sacré-Coeur clôtura cette belle journée.

Le 19 mai en notre église eut lieu l'impressionnante cérémonie des gradués du grade 12 de la paroisse qui fréquentent diverses écoles catholiques de la ville. Avant la messe les six gradués, accompagnés de leurs parents, furent présentés avec une fleur d'occasion par M. le curé. Du très beau chant approprié fut exécuté pendant la grand'messe sous l'habile direction de M. Léonard Rousseau. Après la cérémonie, du café et des gâteaux de fantaisie furent servis par les Dames de Sainte-Anne. Mme Jeannette Goulet, présidente des Dames de Ste-Anne, présenta ensuite les cadeaux pour les filles, et M, Rosaire Tessier, président du Club des Hommes présenta ceux des garçons. M. René Blais fit ensuite un beau discours de félicitations et pour finir, M. Réginald Bigras interprêta au nom des gradués ses sincères remerciements.

Les six gradués d'honneur étaient: MM. Réginald Cigras, B.A., et René Morissette, B.A., tous deux du Collège St-Jean; Jean-Paul Doucette, Robert Magnan, du grade 12, à St. Mary's; Mlles Denise Bérubé, grade 12, St. Mary's; Henriette Chalifoux, grade 12, Académie Assomption.

Félicitations sincères et bons succès à tous.

MORINVILLE

BAPTEME:

Dimanche le 26 mai, le R.P. Daniel Lavoie a administré le baptême à Marie-Germaine-Michelle, née le 11 mai, enfant de M. et Mme Richard Proulx (Lynne Freeman). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Proulx, de Morinville, grands-parents paternels de l'enfant.

ACTIVITES PAROISSIALES:

MM. les abbés Gérard Bouchard, Rosario Simard, C. Desrochers et le R.P. L. Desgagnés ont assisté à la réunion interdiocésaine des membres de l'Action catholique rurale, qui eut lieu samedi le 25 mai à notre salle paroissiale. Un bon groupe de membres dirigeants de certaines sections des diocèses de St-Paul et Grouard se joignaient à eux. Le but de cette assemblée était de préparer le programme de l'année prochaine, laquelle débute ordinairement en septembre, et aussi d'étudier la situation de ce mouvement dans l'Ouest.

NOS MALADES:

Prompt rétablissement à Mme W. Beaupré et M. Herm. Charest, tous deux hospitalisés à La Miséricorde d'Edmonton.

DECES:

Nos sincères sympathies à la Rév. Mère Benoit-Marie, f.d.j., professeur de la 3e année à l'école Thibault, à l'occasion de la mort de son cher papa, survenue au cours de la semaine dernière.

Egalement aux familles Ethier et Meaunier, à l'occasion du décès de Mme Wilfrid Meunier, survenu samedi le 25 mai, à l'hôpital Général d'Edmonton. Mme Meunier était âgée de 79 ans. Nous vous donnerons les détails à ce sujet, dans le courrier de la semaine prochaine.

DIVERS:

M. André Daignault, d'Edmonton, vient d'acheter le magasin de sa mère, Mme Henri Daignault. Les 29, 30 et 31 mai, ainsi que le 1er juin prochains, seront des jours de "Grande ouverture" à ce magasin. Avis aux intéressés.

Mme Simonne Carrière, qui était à l'emploi du magasin Daignault, depuis plusieurs années, sera à partir du 1er juin, au service du magasin IGA où M. Henry Ramsay est propriétaire-gérant.

Vendredi le 31 mai, aura lieu à la salle paroissiale, à 8h. p.m., un Bingo organisé par l'Association de l'Arène. Les prix s'élèveront jusqu'à $1,000.00 et seront répartis comme ceci: Un premier prix de $500.00, un second de $100.00, deux de $50.00 chacun et le reste en $25.00.

Bienvenue à tous.

PLAMONDON

Le 27 avril, une soirée-surprise, en l'honneur du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Martin Schaub, eut lieu chez M. et Mme Louis Tardif. Cette soirée, à laquelle assistaient une soixantaine de parents et amis, fut organisée par MM. et Mmes Albey Richard, d'Edmonton, Louis et Paul Tardif et Réal Richard. Une bourse fut présentée aux jubilaires. Ils ont 6 enfants: Sr Marie-Martin de Porrès (Marie), de Beaumont; Mme Paul Tardif, (Yvette) de la Mission du Lac-la-Biche; Mme Philias Plamondon (Elizabeth), de Summet Lake, Colombie; Irène, Marguerite et Albert et quatre petits-enfants.

Mme Dellamen Chevigny assista à une retraite fermée à St-Albert, dernièrement.

Le 4 mai, Mme Ephrem Côté célébra ses 80 ans. Quelques dames sont allées lui rendre visite, lui apportant un joli gâteau de fête. Mme Côté reçut les bons souhaits de beaucoup de parents et amis.

Le 12 mai, il y eut une assemblée pour organiser un club de balle-dure. Vingt joueurs font partie de l'équipe, sous la gérance d'Arthur Varin Jr. Les officiers ont été élus comme suit: président: Charles Gaudet; vice-président: Arthur Girard; secrétaire: Jérôme Plamondon; trésorier: Albert Ménard; capitaine et son assistant: Eugène Plamondon et Jean Ménard.

Guy Piquette est revenu du Québec, après avoir complété sa 2e année d'étude à l'université Laval.

Mlle Marjorie Shapka est de retour de l'Université de l'Alberta, et Mlle Lilliane Schaub, du Collège d'Education du Collège Saint-Jean.

Léonard et Alan Gauthier sont revenus du Collège St-Jean, après avoir complété les examens du grade XII.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Lacourse, nouveaux gérants du café Pélican. Mme Wilfrid St-Jean continue son travail de cuisinière.

M. et Mme Louis Rochon et garçons sont déménagés au village.

Philippe Plamondon eut la malchance de s'entailler deux doigts de la main gauche, en maniant sa faucheuse à pelouse. Mme Bob Piquette, ancienne garde-malade, lui prodogua les soins nécessaires. Fais attention à tes doigts la prochaine fois, Philippe.

Jeudi le 16 mai, M. Olivier Glenfield, officier régional de l'Administration forestière et M. Stevens, de Winnipeg, orateur public pour l'A.F., présentèrent d'intéressants films dans l'après-midi, à l'école pour les élèves, et à la salle publique dans la soirée. L'assistance était nombreuse. Nous avons bien apprécié cette soirée et remercions bien sincèrement MM. Glenfield et Stevens de leur dévouement.

La R. Sr Marie-Ludger, principale, se rendit à Edmonton par affaires. Les 18 et 19, elle assista aux réunions de l'AEBA. Il y avait bon nombre de principaux et autres. La causerie du R.P. Gagné, de l'Université Laval, sur le français, fut des plus intéressantes.

Claude Gauthier est de retour du Western Co-op College de Saskatoon. Il y passa une semaine où il suivit, avec 21 gérants de coopératives, un cours en finances, etc. Ce fut son 1er séjour au collège qui possède toutes facilités modernes, telles que cafetéria, gymnase, spacieuse salle d'étude et dortoir. Des étudiants des divers points mondiaux viennent assister à ces cours sur l'éducation coopérative.

ABSENCES:

Mmes Elizabeth Plamondon, Art Varin, Jos Bossé, Sinclair Gauthier; MM. Richard Labonté, Thomas et Oscar Schaub; Barry Ross Varin, Daniel Chevigny et Ramona Lee Plamondon ont passé quelque temps à l'hôpital du Lac-la-Biche.

VISITEURS:

M. Thomas Standing; MM. et Mmes Arthur Plamondon, Lloyd Plamondon, Alfred Gauthier, Urbain Plamondon, Ovilla Bélanger, Aimé Coley; Mme Ayotte, Ernie Sehn, tous d'Edmonton; M. et Mme Armand Beaudoin., de Beaumont; MM. et Mmes Stafford Smith; Gérald Rochon, Emile Cloutier et Len Gravelle; Mlle Chole Parks; MM. et Mmes Doug Gauthier, d'Edson; Isidore Duperron, de Peace River; Mlle Carmelle Morin, du Lac-la-Biche; la famille Jack Beuhler, d'Edmonton; MM. et Mmes Adélard Plamondon, de Boyle; Donald Plamondon, Alexandra Lemay, Bernard Plamondon, Lucien Gauthier et Laverne Plamondon de Peace River; Laurent Duperron, de Drayton Valley; Mlle Judy Luc, d'Edmonton.

MARIE-REINE

VISITEURS:

La longue fin de semaine, à l'occasion de la fête du 24 mai, a apporté des visiteurs dans la paroisse.

Chez M. et Mme Jules Chabot recevaient la visite de leur fille et gendre: M. et Mme Léo Sanche, d'Edmonton.

M. et Mme Rosario Gendron recevaient leur fils et sa femme, M. et Mme Régis Gendron, de Grande-Prairie.

M. et Mme D. Dancause (Hélène Laitres) et leur famille, de McLennan visitaient les familles de MM. Ernest et Léo Laitres, de Marie-Reine.

MM. Robert Boulet, Léo et Paul Arsenault ont fait une courte visite chez leur parenté à Marie-Reine.

Dimanche 19 mai était baptisée Michelle, fille première-née de M. et Mme Régis Gendron, de Grande-Prairie. Parrain et marraine: M. et Mme Rosarii Gendron, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme André Gendron, tante.

Dimanche 19 mai, était baptisée Edithe, fille de M. et Mme Albini Tremblay (Françoise Peldnault). Parrain et marraine: M. et Mme Héraclius Tremblay, oncle et tante du bébé.

Félicitations aux parents. Le R.P. Desrochers officiait à ces deux baptêmes.

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Wilfrid L'Heureux qui est hospitalisée depuis une semaine.

Le R.P. Clément Desrochers a dû se rendre à Edmonton, en fin de semains, assister à une réunion d'Action catholique.

PICARDVILLE

Le 16 juin, est la date fixée pour notre pique-nique paroissial. Il y aura de la balle au camp toute l'après-midi et une partie après le souper. Il y aura rafraîchissements vendus sur le terrain, des courses et des jeux. Un souper chaud sera servi à la salle par les Dames de Ste-Anne sous la présidence le Mmes P. Deshoux, Ed. Boucher et R. Potvin. Une invitation spéciale aux paroisses environnantes.

La première communion des petits aura lieu le 23 juin. Une douzaine de petits du grade 1 seront à l'honneur ce jour-là, car ils recevront Jésus-Hostie dans leur coeur pour la première fois.

Le terrain de stationnement de l'église a tout été gravelé la semaine dernière. Ce qui fait un bien immense pour l'apparence et la propreté de l'église.

Mme F. Nadeau qui s'était fracturée un bras, a fait enlevé son plâtre.

M. et Mme Victor Garon sont les heureux parents d'un petit garçon, né à l'hôpital Immaculé de Westlock.

La pipe-line de gas naturel qui traverse la paroisse est en construction. De ce temps-ci on voit sur nos terres toutes sortes de machines, camions, etc. C'est nouveau mais aussi inconvénient. Les fermiers en pleine semences sont obligés de faire des détours d'un mille et plus pour se rendre de l'autre côté de la ligne.

DONNELLY

MARIAGE VANDAL-LABRECQUE:

Le 6 mai, le R.P. L. Lafontaine, a **béni l'union de Simone, fille de M.** et Mme Emile Vandal (Thérèse Larocque), de Falher, à Roger, fils de M. et Mme Roméo Labrecque (Yvonne Cour), de Bonnelly. Nos voeux de bonheur.

CONFIRMATION:

S.E. Mgr Routhier est venu administrer le sacrement de Confirmation à 26 des enfants de la paroisse. Grâce au travail de notre dévouée sacristine, l'église était en beauté ce soir du 13 mai. Elle avait son cachet particulier des grandes fêtes, remplie à capacité d'une foule recueillie, si heureuse de recevoir son chef spirituel toute émue de la grande visite du Divin Paraclet dont les tout petits étaient favorisés.

La cérémonie débuta par une paraliturgique suivie de la Confirmation à laquelle nos enfants prirent part avec piété. Monseigneur adressa la parole en anglais et en français: ses paroles sont toujours attendues avec impatience. La bénédiction du T.S. Sacrement clôtura cette belle journée.

TRIBUT DE RECONNAISSANCE:

Les anciens élèves de Sr M.-de-St-Alfred, s.s.c., ont voulu fêter dignement leur dévouée professeur, dimanche le 20 mai, au Couvent de Donnelly. La fête était organisée à l'occasion du 25e anniversaire de vie religieuse de cette éducatrice si méritante en témoignage d'attachement et de profonde gratitude. Une messe d'Action de grâces fut célébrée par le R.P. A. Bujold aux intentions de la Jubilaire; ses élèves firent les frais du chant. Assistaient à cette journée mémorable: le R.P. L. Lafontaine, curé; Sr M.-de-St-Ignace; MM. et Mmes Dominique Côté (Marie-Jeanne Servant) d'Edmonton; Gérard Dufour (Eugénie Forcier), de Spirit River; Don. Homestead (Denise Johnson), de McLennan; Clément Johnson, d'Edmonton; M. Laurent Lamoureux, de McLennan; Norman Maisonneuve, de Girouxville; Roger Maisonneuve (Lucette Pelletier). de Donnelly; Laurier Mercier, de Falher; Menri Moquin, de Beaumont. J.-Ls Moquin, de Donnelly; Denis Rivard, de McLennan; M. André Rouleau, d'Edmonton.

Un succulent repas préparé par Mmes Rita Garant, Cécile Lefebvre et Anna Mercier put satisfaire les plus fins gourmets... que ces charmantes cuisinières en soient félicitées et remerciées. La soirée se prolongea avec chants, musique et danses. Quel beau souvenir que cette réunion d'Anciens.

BESETTE — A la douce Mémoire de mon bien-aimé Armand, décédé le 24 mai 1962.

Il y a déjà un an cher Armand, depuis ton départ
Toute éplorée, je t'ai vu défaillir
Tranquillement tu es disparu
J'avais le coeur gros
Tu voulais tellement vivre,
Mais lorsque je t'ai vu dormir le sommeil éternel
Libéré de toute souffrance, j'étais heureuse pour toi
Car le sourire aux lèvres tu semblais dire
"Ne pleure pas, je ne fais que dormir nous nous reverrons un jour"
Maintenant, seule à la maison
Mon coeur est épris d'un espoir de te revoir.
Mes amis semblent penser que je t'ai oublié
Parce que j'ai le sourire aux lèvres, par fois
Mais ils ignorent la douleur que ce sourire cache.
Ce n'est qu'en perdant celui qu'on aime
Qu'on sait combien on l'aimait!
Caché dans la mémoire de celle qui t'aime
Ta chère épouse...

Marie

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

A la fête de l'Ascension, notre aumônier nous donne une grand'messe à 7h.15 et il dit aussi une messe à 4h. p.m. au Pleasant View Lodge. Le mois de Marie, le soir, selon l'habitude.

Le dimanche 26, confirmations des enfants de notre école séparée à l'église paroissiale après la basse messe de 10h.30; à l'évangile, Mgr nous parla de l'Eglise, de la nécessité d'une nouvelle église à High Prairie; il parla ensuite aux enfants de la Confirmation; immédiatement avant la Confirmation, Monseigneur posa des questions aux enfants, et tous firent honneur à leurs maîtres et maîtresses; Sr Angela, f.c.s.p., avait très bien préparé ses enfants pour cet acte important; le tout se fit avec ordre et discipline; l'Eglise était bondée de monde et un bon nombre durent rester debout.

Mardi le 28, on a commencé à démolir le vieil hôpital ; le travail se fait très vite; dans un mois, il ne restera que l'aile de l'est debout, car cette aile est conservée pour abriter la chapelle, les religieuses et le chapelain.

Parmi les patients qui nous ont quittés, il n'y a que Mme Maurice Lambert, de Guy, qui est retournée chez elle. Nous avons parmi nous, comme patients: M. Aurèle Lambert, de Guy; Mmes Marie Peyre, de High Prairie; Albert Duchesneau, de Joussard, heureuse maman d'un beau garçon : Joseph Gill, de Joussard (née Emilie Moisan) qui augmente sa famille d'une petite fille; Rosario Blais, de Donnelly, met au monde son huitième garçon, el le a en outre 3 filles: Mme Frank Brulotte, de Guy, et Mme Lionel Drouin, de Guy aussi.

Le Pleasant View Lodge compte une unité de plus dans la personne de Edouard Dupras, de Falher-Girouxville, mieux connu sur le nom de CIERGE.

Jean-Sé-Pu

—N'excusez pas votre faiblesse par le surmenage; ce n'est pas le travail qui tue, c'est le souci.

Victor Pauchet

* * *

—Tout pouvoir humain est un composé de patience et de temps.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 3 au 7 juin 1963)

LUNDI: Jean Galot, s.j., "Le créateur d'hommes nouveaux"
Chant par l'Ensemble vocal Marcel Dumas.

MARDI: abbés Chalifoux et Cousineau, "La liturgie vous parle"
Chant par les élèves du Grand Séminaire de Rimouski.

MERCREDI: abbés Chalifoux et Cousineau, "Qui est Matthieu?"
Chant par Jean-Charles Hurtubise, Rimouski.

JEUDI: M. Laberge, s.j., "Valeur apostolique des Ligues du S.-Coeur"
Chant par les Pères Jésuites de Montréal.

VENDREDI: Roger Brien "Sacré-Coeur, espoir du monde"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. — Nos Programmes — 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Une institutrice expérimentée nous fait part des résultats obtenus au cours d'une expérience linguistique

Par la Révérende Soeur Simon-Hermann, a.s.v.

Pourquoi cette expérience? Pour essayer de résoudre, si possible, au moins quelques problèmes de la langue parlée des élèves. Aussi, pour compléter le programme de M. Ed, j'eus la permission, en juin 1961, de conduire avec trois groupes de 7e année d'Edmonton (celui de l'Académie Assomption, celui de l'école Sacré-Coeur, celui de l'école Saint-Luc) une expérience linguistique dont le but était l'amélioration du français parlé des élèves canadiens-français. C'est le rapport de cette expérience qui constitue ma thèse de M.Ed.

D'où venait l'idée de cette expérience?

En 1960-61, à l'école St-Luc, j'avais en 8e année deux groupes distincts qui étudiaient le français: dix élèves de langue anglaise, désireux d'apprendre et 15 élèves c.-fr. qui avaient étudié le français pendant 7 années (programme de l'AEBA, soit grammaire traditionnelle, dictée, composition; et jusqu'en 1960, un peu de littérature-lecture, et d'histoire nationale), et le savaient très peu, 4 élèves exceptés. Vers le début de février, je pouvais faire travailler ensemble les deux groupes pour certains exercices: dictée, composition, même grammaire. Généralement, le groupe anglais obtenait une plus haute moyenne en orthographe (dictées), et en structure correcte des phrases (rédaction). (Ces élèves ignoraient des expressions comme les suivantes: A vati v'nir? Vous ellez-tu charcher pour? Y va-tu r'garder pour? Ousqua va?...) Un tel résultat obtenu par des élèves qui en étaient à leur 2e année de français, ne pouvait que susciter des points d'interrogation...

LE PREMIER POURQUOI:

Pourquoi ces élèves écrivaient-ils plus correctement, alors que dans leur livre PARLEZ-VOUS FRANÇAIS?, ils n'apprenaient qu'un minimum de règles de grammaire? Eux étudiaient la grammaire fonctionnelle, celle qui jette de la lumière sur les problèmes de la langue parlée chaque jour; les autres étudiaient toute la grammaire "formelle"; cette grammaire ne se préoccupait pas suffisamment de leurs besoins linguistiques. Et l'on sait que la langue parlée sert de base à la langue écrite.

Les anglais maniaient plus facilement les phrases affirmatives, négatives, interrogatives, négatives-interrogatives; cela s'explique, puisque c'est le genre d'exercices présentés dans PARLEZ-VOUS FRANÇAIS. Les Canadiens français étaient exposés à ces structures fondamentales pendant si peu de temps chaque année (il y a tant d'autres règles à apprendre en grammaire traditionnelle), qu'il leur était impossible de les assimiler parfaitement.

Le 2e POURQUOI: Pourquoi ne pourrait-on pas obtenir des Canadiens français (eux qui comprennent le français et savent le parler, bien que fort incorrectement), des résultats au moins égaux sinon supérieurs à ceux des Anglais, en orthographe, structure correcte des phrases? D'où l'expérience linguistique.

* * *

Pour obtenir la permission de faire cette expérience, la Faculté des Etudes Graduées de l'Université d'Edmonton exigea que je prenne le cours Ed. 502, Educational Research. Impossible de lancer une expérience tant soit peu scientifique sans avoir reçu au préalable une certaine préparation technique.

L'outil que j'ai préparé pour cette expérience, c'est MON LIVRE DE CONVERSATION FRANÇAISE. Je me suis inspirée de Mauger et d'autres auteurs, spécialisés dans l'enseignement de la langue parlée. Au Québec, l'abbé Gilles Boulet et le Père Lucien Gagné, c.ss.r., de l'Université Laval, ont préparé pour septembre 1961, un cours de 30 leçons, qui utilise les techniques modernes de l'électronique et du laboratoire d'écoute. Ce cours s'intitule: "Le Français parlé au cours secondaire", soit la 8e année. Un 2e cours vient d'être publié, pour la 9e année.

Au Québec, au moins dans les institutions affiliées à Laval, on doit consacrer *trois périodes complètes de classe* chaque semaine à la langue parlée.

Ces cours comportent quatre grandes divisions: la phonétique, la lecture, le vocabulaire, la correction et la grammaire. C'est un cours de français qui étudie tout les aspects de la langue.

Si on juge à propos de préparer pour les étudiants du Québec un tel cours de Français parlé, n'avons-nous pas besoin, dans notre propre milieu franco-albertain, de préparer aussi un cours adapté aux besoins linguistiques de nos élèves (eux qui s'expriment avec beaucoup plus de facilité en anglais qu'en français, qui se servent de mots anglais, de tournures à l'anglaise...).

Les leçons de "Mon livre de conversation française" sont courtes; on peut généralement les donner au cours l'heure de français. Comme il n'y en a que 30, on a pu les revoir plusieurs fois au cours de l'expérience qui dure près de trois mois, afin de les mieux assimiler. Cette revue prenait diverses formes: forum, saynètes, dialogues, discours — préparés ou improvisés —; surtout beaucoup d'improvisations sur des thèmes se rattachant de près ou de loin aux thèmes de conversation présentés dans les leçons. Les discours préparés sont nécessaires pour enseigner aux élèves les principes de l'art oratoire; les improvisations sont aussi un exercice oral très utile. Le discours improvisé permet d'évaluer avec plus d'exactitude la qualité du français parlé des élèves. Et il faut reconnaître que le petit discours improvisé, c'est un exercice de langue tout comme la récitation, le chant, le drame...

* * *

Cette expérience linquistique a été contrôlée par deux séries de tests: tests préliminaires et tests finals. Ces tests avaient pour fin d'examiner, aussi objectivement que possible, la situation linquistique des trois milieux, sous les aspects suivants:

L'audition du français oral

La lecture et la grammaire fonctionnelle

La conversation spontanée.

On s'est servi de deux tests standardisés pour l'audition et la lecture:
Co-operative French Listening Comprehension Tests—Forms A. B.
Co-operative French Tests—Elementary Forms Q, R.

Le 3e test, celui de conversation fut enregistré sur ruban sonore — Chaque élève fut invité à parler sur trois sujets, assignés quelques minutes auparavant. Voici pour l'examen préliminaire: 1. Ma fête: Ce qui s'est passé; cadeaux reçus; 2. Mon meilleur ami: Ce que nous aimons faire ensemble; 3. Ce que je désire recevoir à Noël. Pourquoi?

La comparaison des résultats des deux séries de tests (préliminaire et final) servit à évaluer cet enseignement intensif de la langue parlée, qui dura environ 3 mois. (A remarquer qu'on a fait des compositions écrites pendant ce temps, généralement sous forme de dialogues. Cela servait à renforcer certaines structures linguistiques, certains mécanismes de langage qui permettaient aux élèves d'utiliser plus naturellement leur langue française.)

Voici les résultats généraux: On comprend que le groupe de l'Académie Assomption s'est toujours classé le premier; il était le plus homogène des trois. Les trois groupes ont obtenu des résultats supérieurs à la fin de l'expérience. La corrélation la meilleure s'est trouvée entre les tests de conversation et de lecture (.67 dans le pre-test, .79 dans le post-test). Cela semble souligner l'importance de la lecture pour l'amélioration de la langue parlée. La corrélation entre l'audition du français et la conversation spontanée indique une amélioration de 200 p. cent (soit .36 vs .72). La raison: les exercices de phonétique qui faisaient partie de l'expérience. La corrélation entre l'audition du français et la lecture, bien qu'inférieure aux autres, s'est avérée cependant très bonne aussi (.33 dans le pre-test, .65 dans le post-test). Ces trois corrélations montrent que dans les trois domaines de l'étude de la langue parlée: audition, lecture, conversation — les élèves ont fait des progrès, attribuables à l'expérience linguistique.

* * *

Le dernier chapitre d'une thèse contient les recommandations qui se dégagent de l'étude. Voici quelques recommandations qui découlent de cette expérience linquistique, et qui font partie de la conclusion de ma thèse:

1. Que pendant un certain temps, chaque année, un cours intensif de français parlé soit donné dans nos écoles franco-albertaines.
2. Qu'un cours de français parlé soit préparé pour chaque grade, 1 à 12; ce cours devra comporter des exercices oraux: phonétique, expressions courantes, lectures, vocabulaire. Les centres d'intérêt devront être tirés de la vie des jeunes franco-albertains: situations de leur vie quotidienne, ou bien thèmes culturels.
3. Que les professeurs puissent recevoir des cours de linguistique structurale ou appliquée, afin qu'il leur soit possible de donner ces cours de français oral avec succès et satisfaction personnelle.
4. Que le programme de français destiné à nos écoles bilingues mette moins d'emphase sur la grammaire traditionnelle et davantage sur la grammaire fonctionnelle.
5. Que sur les bulletins des élèves il soit fait mention de la langue parlée comme de la langue écrite.
6. Que des concours oratoires soient organisés dans chaque région bilingue.
7. Que l'examen annuel de français de l'AEBA comporte un examen oral sérieux.
8. Que des inspecteurs compétents en enseignement du français — oral et écrit — soient nommés dans chaque région bilingue de l'Alberta.
9. Qu'un programme de lecture et de littérature (et d'histoire nationale) figure au programme de français.
10. Que des tests valides soient préparés pour déterminer les besoins linguistiques des élèves franco-albertains.

* * *

Pour conclure, voici une citation tirée du bulletin de Linguistique MIEUX DIRE, de février 1963:

—"Le langage est d'abord oral.

—"Personne ne parle par mots isolés: apprendre des listes de mots c'est perdre son temps.

—"L'apprentissage d'une langue ne consiste pas à résoudre des problèmes mais à contracter des habitudes.

—"Le langage ne fonctionne pas par analyse mais par analogie; la grammaire traditionnelle fait plus de mal que de bien.

—"Au départ, l'apprentissage des structures doit avoir priorité sur celui du vocabulaire."

Il y a dans cette citation du bulletin de Linguistique "Mieux dire" (publié par le Ministère des Affaires culturelles, 360, rue McGill, Montréal de quoi alimenter nos méditations, n'est-ce pas?

* * *

Et comme conclusion pratique, voici quelques suggestions qui pourraient nous être utiles dans la revision de notre programme de français:

Pour organiser un cours de français parlé dans nos écoles bilingues, un comité pourrait être nommé, qui serait composé de membres représentant chacun de nos Cercles; membres vraiment désireux de travailler à l'amélioration du français parlé de nos élèves franco-albertains.

Ce comité devra s'entendre sur le plan général du cours de français parlé. Il pourra ensuite procéder à la répartition des leçons à préparer. Chaque Cercle pourrait assumer la responsabilité de préparer les leçons de deux grades. (Dix grades participent aux concours de l'AEBA; nous avons cinq Cercles.)

Un petit comité (de trois membres peut-être) pourrait ensuite reviser ces cours. Cette revision permettrait de s'assurer que dans le cours entier existent une certaine unité, de la cohérence, un développement logique (du grade 3 au grade 12) d'un cours pratique de français oral.

Ce procédé vous est offert à titre de suggestion seulement. Il y a assurément d'autres façons de s'attaquer à un problème d'une telle envergure, et de le résoudre vite et bien.

Sr Simon-Hermann, a.s.v.

Le chapelet à CHFA

MAI 1963

30. Les familles Zoel Côté et Beauchamp, de Donnelly
31. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

JUIN 1963

1. Les RR. SS. de la Providence, Desmarais, Alta.
3. La paroisse Cathédrale de McLennan
4. La famille de M. Ephrem Rousseau, de Morinville
5. La Caisse Populaire Catholique de St-Paul
6. La paroisse de St-Albert
7. La Mission St-Marcel (paroisse de Guy)
8. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremner
10. Le personnel de la Banque de Montréal de Falher
11. Les familles Joseph Hamel et Lucien Hétu, de Bonnyville
12. La paroisse St-Joachim
13. M. Paul-Emile Lavoie, de Picardville
14. Les familles Lucien Côté et Gérard Beland, de Donnelly
15. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
17. Le personnel du Magasin Coopératif de Falher
18. La famille de Mlle Blanche Duminille, de Bonnyville
19. La Ligue des Dames Catholique, CWL, de Dapp
20. Les paroissiens de Breynat
21. La famille de M. et Mme Adélard DeChamplain, de Legal
22. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
24. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton
25. La paroisse St-Vital, de Beaumont
26. La paroisse de Ste-Lina
27. Les familles Jean Doucette et Luc Forcier, de Donnelly
28. Le cercle local de l'ACFA d'Edmonton.
29. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

—La discorde est le plus grand mal du genre humain et la tolérence en est le seul remède.

Voltaire

* * *

—Les intolérances sont les parvenus de la certitude.

André Beaunier

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

"L'Osservatore Romano" et le vol de Gordon Cooper

Rome. (CCC) — "Comme le monde respire mieux quand il est dominé par la raison et par le coeur, au lieu d'être déchiré par les passions", écrit L'Osservatore Romano en soulignant le mouvement universel de sympathie, qui a suivi l'exploit de Gordon Cooper.

Le journal poursuit: "Nous considérons ces manifestations de sympathie comme une réponse positive au voeu formulé par Jean XXIII, qui a souhaité que la nouvelle entreprise puisse constituer un apport à la cause de la fraternité et de la civilisation."

Faisant ressortir en outre les principes moraux qui s'affirment dans la réalisation d'un tel exploit, car la technique de l'homme ne peut triompher qu'en se servant de la raison que Dieu a donné à la créature faite à son image, L'Osservatore Romano conclut: "L'Eglise, qui qualifie les instruments de la technique comme "des dons de Dieu faits à l'homme", enseigne à user de ces instruments suivant les plans de Dieu qui veut que l'accord des êtres doués de la raison corresponde à l'ordre de la nature. Les jeunes sentent profondément la valeur de ces principes ouverts au devenir et ancrés dans l'éternel."

Hélicoptère américain abattu

Seoul. — Des unités communistes ont descendu en Corée du Nord un hélicoptère américain et l'on est sans nouvelle des deux officiers qui étaient à bord. La nouvelle a été communiquée par le général Chang Chung-hwan, délégué de la Corée du Nord, lors d'une rencontre de la Commission militaire conjointe sur l'armistice. Le général a déclaré que cette envolée de l'hélicoptère était une autre "de ces activités hostiles que mènent en Corée les impérialistes américains". Il a refusé de répondre à la requête présentée par les déléguée américains pour le retour de deux officiers et de l'appareil endommagé. Un porte-parole de l'armée américaine a révélé que l'hélicoptère effectuait une mission de routine et ce n'est que par erreur qu'il a survolé la Corée du Nord.

DEMENTI

Washington. — Un porte-parole de la Marine américaine a démenti les affirmations de Cuba selon lesquelles une base de recherches sous-marines anglo-américaine, qui doit être construite dans les Bahamas, serait utilisée comme "base sous-marine pour un armement atomique". Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont annoncé que cette base, dont la construction coûtera $95,000,000, pourrait être utilisée partiellement dès 1965 et entièrement trois ans plus tard.

L'Association canadienne des Educateurs de Langue française

vous invite à son

XVIe Congrès

du 19 au 23 août 1963

à Vancouver, C.B.

Thème

Moyens audio-visuels dans l'Enseignement

CONFERENCIERS

Séance inaugurale
M. J.-Alphonse Ouimet, président de la Société Radio-Canada, Ottawa, Ont.
Sujet: "Civilisation de l'image".

Séance plénière
M. Léon Lortie, secrétaire général de l'Université de Montréal.
Sujet: "Psychologie et pédagogie de l'image".

Commission no 1: Langues
M. Jean-Paul Vinay, directeur du Département de Linguistique, Faculté des Lettres, Université de Montréal.

Commission no 2: Sciences religieuses
M. l'abbé Robert Gaudet, secrétaire de l'Office Catéchistique, Montréal.

Commission no 3: Histoire et Géographie
M. Claude Galarneau, professeur d'histoire et de géographie, Université Laval, Québec.

Commission no 4: Sciences naturelles, Physiques, mathématiques
M. Claude Frémont, professeur agrégé à la Faculté des Sciences, Université Laval, Qué.

Commission no 5: Musique et Arts plastiques
M. Gilles Lefebvre, secrétaire général des Jeunesses Musicales du Canada, Montréal.

Commission no 6: Organisation scolaire
M. Pierre Juneau, assistant-commissaire du Film, Office national du Film, Montréal.

Pour vous inscrire:
Secrétariat de l'ACELF
3 Place Jean-Talon,
Québec, P.Q.

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

Sink the Bismark

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Fox, 1960. Drame de guerre réalisé par Lewis Gilbert avec Kenneth More, Dana Wynter et Carl Mohner.

En 1941, l'Allemagne lance le plus grand bateau de guerre jamais construit le "Bismarck". Il prend la mer avec la mission bien déterminée de paralyser la flotte britannique. Dans sa première rencontre avec la flotte anglaise il fait exploser un navire et endommage gravement un autre. Alors l'Amirauté anglaise reçoit un ordre de Churchill de couler le Bismark à n'importe quel prix. Le Colonel Sheppard, directeur des opérations navales, augmente ses forces d'attaque et parvient à détruire le Bismarck.

Le scénario centré sur le capitaine Sheppard présente les sentiments de ce dernier en face de la guerre avec beaucoup de discrétion. La réalisation surtout dans les scènes de combat est remarquable. L'interprétation de Kenneth More est excellente.

Appréciation morale: Ce film montre une fois de plus l'horreur et l'absurdité de la guerre. Adultes et adolescents.

Le Pape institue un Prix pour la Paix

Rome. (CCC) — Comme il l'avait annoncé lors de l'allocution qu'il a prononcée au Quirinal, la pape Jean XXIII a affecté la somme de $250,000 qui lui a été remise par la Fondation Balzan à la constitution d'un fonds, dont les intérêts seront affectés à un prix pour la paix. Ce prix sera décerné tous les deux ans, soit à une personnalité, soit à une institution, qui se seront particulièrement distinguées par leurs efforts pour la sauvegarde de la paix dans le monde.

Dans les milieux généralement bien informés, on déclare que, conformément à la volonté expresse du Souverain Pontife, ce fonds de $250,000 sera augmenté de façon appréciable par une contribution des biens du Saint-Siège.

—Il est souvent plus court et plus utile de cadrer aux autres que de faire que les autres s'ajustent à nous.

La Bruyère

* * *

—Le travail est l'école du caractère.

A CBXT

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 1er JUIN A.M.:

9.30—Courrier du Roy — Le courrier du Roy ramène les téléspectateurs au moment de la conquête du Canada français, vers les années 1775. En vedette: Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10.00—Dans tous les cantons—Chansons et danses par les gens de la région de Boucherville, au Québec. Texte de Gilles Vigneault lu par Jacques Fauteux.

11.00—Les Iruma-ko —Quelques-uns des plus grands succès de cette troupe espagnole de chanteurs et d'instrumentistes. Présentation: Lizette Gervais.

11.30—Ivanhoé — "Le Gentil Bouffon". Ivanhoé réussit à protéger la vie de son ami, sir Marwick.

DIMANCHE 2 JUIN A.M.:

..9.30—Coucou — Avec Germaine Dugas et Raymond Lévesque.

10.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut — Bidou s'est remis à boire. Séraphin cherche toujours à prendre le maire Alexis en faute. M. Chevron annonce une mauvaise nouvelle à M. Laloge.

10.30—Soif de Dieu — L'abbé Ambroise Lafortune fait un résumé de la série qui se termine, parle du Concile et expose les caractéristiques du christianisme.

11.00—Temps présent — "Rose et Landry". Une jeune fille et un jeune homme reviennent en Afrique après avoir étudié en France. Sont-ils devenus des étrangers dans leur famille? Ce film réalisé avec l'aide de l'ethnologue Jean Rouch, traite de l'affrontement de deux traditions familiales.

11.30—En habit du dimanche — Invités: Claire Gagnier et les pianistes-duettistes Ferrante et Teicher. Animateur: Jacques Normand. Chorégraphie: Michel Conte. Orchestre dirigée par Neil Chotem.

Autour du Concile du Vatican

La première session du deuxième Concile du Vatican

Par Ph. Delhaye, extrait de "L'Ami du Clergé" .

Les travaux du Concile

Plus grave était l'incidence du libellé sur le nombre de voix nécessaires. La proposition tendant à renvoyer le schéma devait recueillir deux tiers des voix puisqu'elle allait contre le programme établi. Le Concile vécut une matinée fiévreuse, en ce 20 novembre 1962. Dans les bas côtés, les colloques se multipliaient. Une vive propagande se faisait pour une solution de compromis qui eut été le "placet juxta modum": on acceptait de discuter le schéma à condition de le corriger. Mais bientôt l'on votait... et pendant que les machines électroniques dépouillaient les bulletins, les Pères écoutaient d'autres orateurs qui, inscrits auparavant, continuaient le débat, sur le premier chapitre cette fois et non plus sur l'introduction. De l'avis unanime, on ne pensait pas pouvoir connaître les résultats du vote avant le lendemain. Et puis, au dernier moment, Mgr Felici l'annonça: 1368 Pères refusaient le schéma, 822 l'acceptaient...

Sur tous les bancs, ce fut de la stupeur car bien peu de Pères pensaient que la majorité contre le débat serait si massive. Mais d'autre part, il manquait une centaine de voix pour obtenir les deux tiers requis. Un expert de tendance conservatrice s'en félicitait, en constatant toutefois avec amertume qu'une fois de plus "Notre-Seigneur n'avait avec lui qu'un petit troupeau". Le Cardinal Frings qui présidait ce jour-là se montra beau joueur. Bien qu'il eut exprimé son opposition au schéma, il en annonça la discussion pour le lendemain. Je me refuse à décrire l'agitation des Pères au moment où, vers 12h.30, ils quittèrent Saint-Pierre. Ce fut peut-être le moment le plus "dur" du Concile car, alors, on avait l'impression qu'il y avait des vainqueurs et des vaincus avec tout ce que cela implique d'amertume et de remarques sur les procédés de "l'autre".

Grâce à Dieu et à la sagesse de Jean XXIII, le lendemain, il n'y avait plus ni vainqueurs ni vaincus mais des évêques qui, ayant constaté leurs divergences, allaient chercher ensemble une solution. Le pape, en effet, estimait qu'un discussion entreprise dans ces conditions allait donner lieu à des escarmouches sans fin et sans grandeur. Il faisait retirer le schéma et créait une commission mixte présidée à titre égal par LL. Em. les Cardinaux Béa et Ottaviani (l'humour ne perd jamais ses droits, on les surnomma aussitôt "les deux sources de la Révélation"). Autour d'eux siégeaient des membres de la Commission théologique conciliaire et du Secrétariat pour l'unité. C'est ainsi que S. Em. le Cardinal Léger (partisan du remaniement) présidait une des sous-sections avec S. Em. le Cardinal Ruffini qui avait souhaité le maintien du schéma. Les dernières nouvelles disaient qu'au 8 décembre l'accord s'était fait sur 4 chapitres sur 5 dans une atmosphère très détendue et très courtoise. Au moment où nous écrivons, nous croyons savoir qu'une décision est aussi intervenue sur le chapitre en suspens.

6.—FIN DE LA SESSION:

Dès le lendemain, 23 novembre, le Concile entreprenait la discussion du schéma sur les moyens de diffusion: presse, radio, cinéma, télévision. Il a rencontré un accueil favorable de la part de l'assemblée mais on a demandé à la Commission présidée par S. Em. le Cardinal Cento, de présenter un texte plus simple, émondé de tout ce qui ne constitue pas une matière conciliaire. Le schéma définitif présentera les principes doctrinaux essentiels et les directives pastorales générales. Tout ce qui concerne la pratique et l'exécution devra être rédigé par un office spécial avec la collaboration d'experts de divers pays.

A partir du 27 novembre, le schéma sur l'unité de l'Eglise vient en discussion, sur proposition de la Commission conciliaire pour les Eglises orientales. Les Pères s'étonnèrent que ce sujet ait été traité par cet organisme sans liaison avec le Secrétariat pour l'Unité et avec la Commission théologique. On se trouvait ainsi devant trois documents différents se rapportant à la même matière. Après en avoir discuté les principes généraux, le Concile demanda une refonte et une proposition commune des trois textes.

Restaient 8 jours de discussion puisque la première session du Concile devait se terminer le 8 décembre. Son Em. le Cardinal Ottaviani proposa directement à l'Assemblée de discuter le schéma sur la Sainte Vierge qui serait ainsi séparé du schéma sur l'Eglise dans lequel il est inclus. C'était d'ailleurs le voeu de fervents mariologues comme le R.P. Balic, o.f.m. Le Conseil de présidence, étonné que cette demande ne lui ait pas été directement adressée, ne crut pas devoir s'y rallier et l'assemblée se rangea à son avis, tout en applaudissant le Cardinal Ottaviani lorsque, avec "fair play", il présenta le schéma complet sur l'Eglise.

Au cours des débats des derniers jours qui devaient rester assez généraux, — on ne pouvait espérer examiner à fond en si peu de temps 45 pages de texte, doublées de notes d'une étendue presque égale, — diverses interventions visèrent plus l'avenir du Concile que la doctrine elle-même. Les schémas pré-conciliaires n'ont pas toujours été pensés dans l'unité et l'esprit de synthèse nécessaires, estimaient certains Pères. La diversité des textes concernant... l'unité le montrait assez. Ils ont été écrits par des théologiens romains de haute valeur certes, mais ils ne correspondent pas toujours aux tendances pastorales et oecuméniques où la majorité se rencontre avec le Saint-Père (discours du 11 octobre)). C'est en pensant à eux que des autoritée éminentes ont dit au Concile et ensuite: "Tout est à refaire". Il convient de grouper ces schémas moins nombreux et simplifiés autour d'une idée centrale: celle de l'Eglise. Il n'est pas nécessaire de refaire un exposé complet mais de traiter certains points plus urgents comme l'épiscopat, le laïcat par exemple.

Une fois de plus, l'autorité et la clairvoyance du Saint-Père devaient permettre au Concile de trouver sa voie et de se développer dans la ligne de son dynamisme propre. Dans les derniers jours du Concile, on apprenait que le Pape nommait une commission de coordination qui allait diriger le travail d'adaptation assumé par chacune des commissions. Un certain temps serait nécessaire pour cette tâche si bien que la seconde session ne s'ouvrira que le 9 septembre 1963. Ce sera celle des moissons après le labourage et les semelles: In exultatione metent...

(à suivre)

Monseigneur Vital Grandin, o.m.i., l'un des Fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest canadien

L'Eglise canadienne verra-t-elle avant longtemps un autre saint monter sur ses autels? On peut se poser la question. En effet, le progrès de Béatification de Mgr Vital Grandin, o.m.i., premier Evêque de l'Alberta, est à franchir les dernières étapes à Rome. Il ne restera bientôt qu'à obtenir l'approbation officielle des deux miracles requis pour cette Béatification.

Afin de hâter ce jour et d'obtenir ces miracles, par l'intercession de Mgr Grandin, la Vice-Postulation d'Edmonton vous invite à prendre part aux **neuvaines** mensuelles qui se font du **1er au 9** de chaque mois.

Au cours de la prochaine neuvaine de juin, la **messe** sera dite tous les jours aux intentions des personnes qui ont des faveurs à demander. Nous déposerons au tombeau de Mgr Grandin, à Saint-Albert, toutes les intentions qu'on voudra bien nous envoyer.

On peut se procurer **gratuitement** les prières de la neuvaine et des brochures sur Mgr Grandin en écrivant à l'adresse ci-dessous:

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110 rue
Edmonton, Alberta.

N.B. — On peut se procurer au même endroit les livres suivants:

(En français)
Vie de Mgr Grandin, par P.-E. Breton, o.m.i. ($2.50)
Forgeron de Dieu (Vie du Fr Antoine Kowalczyk) ($1.00)
Mgr Grandin vous parle (Lettres à sa famille) ($1.00)
Au pays des Peaux-de-Lièvres (Vie d'un apôtre du Nord) ($1.50)
(En anglais)
Blacksmith of God (Life of Brother Antony Kowalczyk) ($1.00)

Envoyez votre commande à la Vice-Postulation. Indiquez clairement

Votre nom ....

Votre adresse ....

Interprétations arbitraires

Rome. (CCC) — L'Osservatore Romano commentant les récents discours du pape Jean XXIII sur la paix, à l'occasion de la remise du Prix Balzan, s'en prend aux "problèmes arbitraires", qu'il accuse de déformer la doctrine exposée par le Souverain Pontife, notamment dans l'encyclique "Pacem in terris".

Le journal écrit: "Il y a d'une part ceux qui sont partisans du matérialisme social, de l'athéisme d'Etat, et, d'autre part, ceux qui voudraient ramener l'ordre voulu par Dieu à la sphère restreinte des égoïsmes individuels. On dirait même que ces derniers sont beaucoup plus bruyants aujourd'hui et peu respectueux, en donnant des leçons de morale aux vrais moralistes, et même en jugeant celui qui est le seul juge véritable de doctrine et de paix."

L'Osservatore Romano s'élève contre ceux qui osent parler de "désarmement moral des catholiques", alors que l'Eglise catholique exhorte les fidèles à faire preuve d'un plus grand élan apostolique, conformément aux exigences de notre époque.

Le journal conclut: "L'examen de conscience doit être fait en considérant l'agnosticisme laïciste, qui éloigne la société de ses sources morales et qui entraîne l'anémie et la déviation sociale des masses. Pour faire face à l'invasion du communisme idéologique ou pratique, il faut s'employer avant tout à christianiser l'atmosphère sociale, l'Etat, que l'on veut, bien au contraire, séculariser de plus en plus, naturaliser, en d'autres termes, déchristianiser."

Une averse d'orateurs à la clôture du "Club du Président" d'Edmonton

Mercredi le 22, le Club du Président d'Edmonton termina son année, la 7e, par un souper au Collège Saint-Jean et un régal de 32 discours-éclairs. M. Paul Doucet, présidait et Me Lionel Tellier dirigeait les discours-éclairs.

UN DISCOURS TRES APPLAUDI:

Me André Déchène reçut sans doute le plus d'applaudissements pour sa parodie d'un discours à la canadienne portant sur la Confédération. Selon M. Déchène "la Confédération fut un fiasco au point de vue français, évidemment! Et les séparatistes sont en retard d'un siècle pour y remédier. 1865 aurait été une meilleure date que 1963". Mme Irénée Turcotte, la seule femme qui a parlé ce soir-là, ne croit pas que les femmes soient supérieures à l'homme mais qu'elles se croient supérieures." Plus tard, elle a affirmé que les femmes auraient besoin et avantage d'un Club du Président.

UN DE NOS DEFAUTS, LA CITATION:

M. Stainton, procureur de la Reine, parla sur la profession légale. "Notre profession souffre de beaucoup de calomnies. C'est une profession humaine dont les membres ne sont pas toujours parfaits et un de leurs défauts, sont les citations et j'en cite trois. M. Stainton continua alors à citer les Fables de Lafontaine: Le loup et l'agneau, où l'avocat brille par son absence. Il rappela la fable des huitres où il y avait des avocats mais très peu d'avantages pour le client. Enfin, il termina par une citation de Shakespeare que pour bâtir l'ordre social, il faudrait commencer par "tuer les avocats".

UN PEU DE TOUT:

M. Lucien Ouellette s'est prononcé sur les aspects social et humain de la discrimination raciale. Pour terminer en disant, "avant d'accuser les autres, il faudrait se regarder soi-même". M. E. Trottier, d'origine française, nous explique l'attitude de De Gaulle devant le problème de l'admission de l'Angleterre au Marché Commun.

Pour M. Robert Motut, collégien, qui vient de finir la lecture des Mémoires de Charles de Gaulle, "De Gaulle est un grand homme qui fait beaucoup de bien à la France et qui sera reconnu comme homme au premier plan dans l'histoire du monde dans 50 ans d'ici". Selon M. W. Bouvier, les Canadiens ne doivent pas se laisser prendre par "le creeping socialism" que certains gouvernements prononcent à tour de bras. Il a fait une mise au point très pertinente entre la justice sociale et le socialisme. L'alpiniste François Louis Chenal, a reçu un de ses plus beaux éloges de la part de M. Robert Chauvet qui l'a appelé une "locomotive humaine".

Les séparatistes ont à peu près autant de chances de réussir au Québec que les communistes en Alberta, ce qui est à peu près nul" de dire M. Jacques Faille. Selon M. I. Turcotte, "il a fallu beaucoup de tenacité et une continuité extraordinaire aux Canadiens français pour se maintenir en Alberta. Nous espérons toujours voir un Canada bilingue d'ici 15 ou 20 ans. M. René Guimond a montré beaucoup d'érudition en parlant du rôle des tambours dans l'orchestre et dans les orchestres de jazz. Il a retracé l'origine des tambours jusqu'à leur début tans les pays turcs. M. Jean-Marie Fontaine a fait une précision claire et nette entre le FLQ qui sème la terreur et la violence, et les séparatistes "qui auront des bons résultats dans l'avenir."

Avec la croissance des voyages et l'ouverture graduelle des esprits, M. Maurice Lavallée voit dans un avenir prochain une réalisation importante "ce qui était un rêve il y a 25 ans, est en voie de devenir réalité. Nous nous acheminons tranquillement vers un Canada bilingue."

M. Lemire, un célibataire, a mystifié son auditoire avec une grande sentence "Les dames et les femmes sont des créatures mystérieuses!" Pour un jeune collégien, M. Blais, Diefenbaker se devait de fournir les cartouches avec le fusil, soit des armes nucléaires avec leurs fusées. Un étudiant en droit, M. François Carpentier, récemment arrivé de Québec, ne digère guère les quelques impératifs "speak white" qu'il a entendu quelques fois. Il trouve que le Canada français n'est pas connu et surtout qu'on ne comprend pas la province de Québec.

LE CLUB DU PRESIDENT EST IMPORTANT:

Me Louis Desrochers, président de l'ACFA, et fondateur du Club du Président, a retracé la première année de ce club. Il a rappelé des fondateurs: Me A. Déchène, M. Lavallée, E. Trottier et I. Turcotte. "Plusieurs amis ont passé par ce Club, des amis que nous n'aurions pas connu autrement. Nous avons appris à parler en public et à subir bien des taquineries. Le plus intéressant sans doute sont les deux naissances du Club, soit le club junior et senior du Collège Saint-Jean. La naissance de ces deux clubs a autant plus de sens que dernièrement le Collège a dû diminuer ses cours en art oratoire, et le club compense pour cette diminution. Peu importe qui nous sommes, il nous faut persuader à chaque jour des citoyens par l'écrit, mais la plupart du temps, par la parole. La vie d'aujourd'hui est bien plus complexe, il y a plus de réunions. Donc, il se trouve un plus grand besoin d'éloquence spontanée. Je vous exhorte donc à continuer ce Club du Président qui remplit tant de rôles.

GRAND CRITIQUE, LE R.P. FORTIER:

Parlant aux dames, le R.P. Fortier, professeur au Collège Saint-Jean, les a remerciées pour laisser les époux s'absenter deux fois par mois afin d'assister au Club du Président. Il a remercié les hommes pour l'assistance apportée dans la fondation et la vie des deux clubs, senior et junior du Collège.

Il a également rappelé le rôle du Club qui est "non pas tant de trouver des grandes réponses à des questions complexes mais de pouvoir persuader, convaincre et émouvoir dans une belle langue."

Plusieurs autres discours ont été faits par M. Jacques Plamondon, Delphis Robinson, Léonard Klein, M. A. DeRocquigny, M. LeChasseur, M. Alain, L. Fournier, M. Bernard Duey, M. Guy Déchène et M. Denis Leduc.

L'EXECUTIF DE 1963-64:

Me Lionel Tellier annonça au nom du Comité de Nomination, le nouvel Exécutif.

M. I. Turcotte, président;
M. Lucien Ouellette, vice-président;
M. Paul Doucet, directeur des programmes;
M. Louis Prince, secrétaire-archiviste et trésorier.

Le R.P. Desmarais termina la soirée en remerciant les membres du Club au nom du Collège.

La semaine

Au Canada

(suite de la page 1)

nucléaires de l'Alliance et à la coordination des opérations aux quartiers généraux de SAC aux Etats-Unis.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement libéral minoritaire du premier ministre Pearson survécut à deux motions de non-confiance, mais échappe à la défaite sur les armes atomiques par seulement onze voix. La Chambre votant sur le sous-amendement proposé par le chef du Nouveau parti démocratique, reprochait au gouvernement Pearson sa décision d'admettre les armes nucléaires en territoire canadien sans consulter le Parlement. Le vote, mardi soir dernier, donna 124 voix au gouvernement contre 113.

Deux jours plus tard, la motion de non-confiance du chef de l'opposition **Diefenbaker était défaite** par une majorité plus confortable, soit de 147 contre 76 voix.

* * *

Washington. — Les ministres des **Travaux publics** du Canada et des Etats-Unis se réunissent dans le but de mettre fin si possible à la dispute maritime entre syndicats sur les Grands Lacs. Vers la fin de la semaine cependant tout portait à croire que ces efforts avaient failli et le premier ministre Pearson eut recours au secrétaire d'état américain, M. Dean Rusk, à Ottawa pour la conférence ministérielle de l'OTAN, qui promit d'étudier ce problème épineux. Pendant ce temps les syndats américains continuent de harceler les navires canadiens accostant aux ports des Grands Lacs aux Etats-Unis.

* * *

Québec. — Les autorités policières et gouvernementales se réunissent en la Vieille Citadelle pour élaborer des plans précis afin de mettre fin aux menées terroristes dans la province. Cette réunion avait été convoquée par le premier ministre, M. Jean Lesage, dont le gouvernement avait offert une récompense de 50 mille dollars pour tout renseignement pouvant conduire à l'arrestation des coupables d'actes de sabotage. Cette récompense venait s'ajouter à celle de 10 mille dollars offerte par la ville de Montréal. Finalement en fin de semaine les autorités policières du Québec annoncent qu'elles auront recours aux conseils et aux renseignements de forces policières étrangères, plus expérimentées dans la lutte contre les terroristes.

* * *

Victoria. — Le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. W. A. C. Bennett, annonce qu'il va conférer avec le premier ministre Pearson au sujet du projet d'aménagement proposé de la rivière Colombie. Cette réunion aura lieu à Ottawa le 3 juin, mais M. Pearson, laisse savoir, qu'une seule séance ne sera pas suffisante pour régler tous les problèmes concernant cet important projet.

* * *

Terre-Neuve. — Le premier ministre de cette province, M. Joseph Smallwood, suggère à la législature provinciale de demander à la compagnie Dominion Steel and Coal Corporation de réduire le nombre d'heures de travail de ses employés plutôt que de congédier 150 hommes de son usine à Bell Island, village déjà rudement éprouvé par le chômage.

L'ACFA a noté . . .

(suite de la page 1)

dans la province.

* * *

Le Secrétariat recevait, dernièrement, le 14e numéro du journal intramural du Collège St-Jean, Vinculum. Quoique petit, ce journal est d'une présentation épatante et comprend plusieurs photos. On y lit le rapport d'une enquête économique très intéressante. L'élève qui dépense le plus, dépense $30.00 par mois et le plus économe dépense que $0.75. Cependant, la moyenne pour les 5 classes était de $10.39.

* * *

Mardi soir le 28, l'Exécutif de l'ACFA se réunissait au Collège St-Jean. L'agenda portait sur l'Almanach franco-albertain, les coopératives d'achat, les Caisses populaires, les Clubs de placements collectifs, le financement de l'Association, le rapatriement de la Constitution et la commission sur le biculturisme.

* * *

Extrait d'une lettre d'application pour le voyage au Québec: "J'aimerais visiter le Québec, cet été, pour quatre raisons: premièrement, comme étudiant d'histoire du Canada, il me ferait plaisir de voir les endroits qui ont contribué à notre histoire nationale. 2 — comme jeune Canadien français, j'aimerais apprendre davantage ma langue maternelle; 3 — comme patriote, j'aimerais bien connaître mes amis de l'Est, afin de rapporter en Alberta, leurs idées en ce qui concerne leurs problèmes de culture au Canada. Finalement, comme poète, je serais certainement passionné par la véritable beauté de mon pays, si l'occasion m'en était donnée."

Robert Motut, Edmonton

* * *

VISITEURS AU BUREAU:

M. Jos Desaulniers, de Beaumont; M. Roland Rondeau, de Jasper Place; M. P.-A. Fournier, administrateur des ententes fédérales-provinciales de Québec; M. Ephrem Langlois, d'Edmonton; M. Bernardin Gagnon, gérant du poste CHFA; M. Léo Ayotte, comptable d'Edmonton; Rév. Mère E.-Aucherie, s.c.e., provinciale; R.P. Lacombe, Collège Saint-Jean.

* * *

La Sécurité Familiale de l'ACFA offre des voeux d'heureux anniversaire aux personnes suivantes:

Mlle Jeannette Poirier, Edmonton
M. Edgar C. Belair, Fort Saskatchewan
Rév. Sr Gisèle Beaulieu, Edmonton
(SS. de la Charité de N.D. d'Evron)
M. Lorenzo Raiche, Edmonton
M. Ernest Tremblay, Lafond
Mlle Simone C. Lavallée, Edmonton
Mlle Priscilla Mercier, Bonnyville
M. Maurice Gobeil, Beaumont
M. Albert Lavoie, Jean-Côté
M. Philip DeChambre, Falher
M. l'abbé Joseph Lachance, Brosseau
M. Narcisse Ménard, Plamondon
M. Jacques C. Lafleur, Guy
M. Albert Blouin, Nampa
M. André Sylvain, Girouxville
M. Richard Dion, Donnelly
M. Aimé Déry, Edmonton
M. Robert Bourbeau, Fort-Kent
M. Albert L. Mahé, Ste-Lina
M. Léonard Fournier, Edmonton
M. l'abbé Jean-Luc Pigeon, Legal
Mlle Luce Arcand, Donnelly
M. René Mahé, Saint-Vincent
M. Gérard Guérette, Girouxville

—Le temps ne se repose jamais, et même en dormant nous allons vers l'éternité.

Saint Augustin

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

d'un Pape, et son successeur décide soit de le continuer ou de le laisser périmer. Seul le Souverain Pontife qui l'a convoqué a droit de le clôturer.

* * *

Etats-Unis. — La dispute raciale endommage considérablement l'économie de plusieurs villes du sud. A Birmingham, dans l'état d'Alabama, l'élection d'un nouveau maire et d'un nouvel échevinage suscite cependant l'espoir que cette dispute sera réglée. La Chambre de Commerce de cette ville lance un avertissement déclarant que si elle continue, elle minera davantage l'économie de la cité. Dans les villes de Greensboro, Raleigh et Durham en Caroline du Nord, les manifestations raciales continuent de plus belle, tandis qu'à Charlotte, dans le même état, la Chambre de Commerce accepte à l'unanimité l'intégration raciale immédiate dans toutes les places d'affaires afin de protéger l'économie.

Pendant ce temps, la Cour suprême des Etats-Unis renverse une décision contre 44 manifestants nègres dans quatre états, et déclare qu'un état n'a pas le droit selon la constitution américaine d'exiger la ségrégation raciale et de la mettre en vigueur par la force.

Vendredi le 24 mai, a lieu à New-Yord une réunion imprévue entre le procureur-général des Etats-Unis, M. Robert Kennedy, et une douzaine de blancs et de nègres pour discuter de la discrimination raciale dans le nord des Etats-Unis, mais l'écrivain noir, Jame Baldwin présent à cette conférence dit que les invités n'ont discuté d'aucune proposition spécifique.

* * *

Ethiopie. — Les chefs de 30 états africains indépendants se réunissent à Addis Ababa, pour former une seule force politique parmi leurs nations, force qui aura pour but d'éliminer les gouvernements étrangers et dominés par les minorités blanches sur le continent noir. Ces chefs décident de briser tous leurs liens avec le Portubal et l'Union sud-africaine, et signent une charte établissant l'Organisation de l'unité africaine. Les chefs d'états qui opposèrent leur signature à ce document représentaient 207 millions de personnes.

* * *

Moscou. — Durant deux discours d'adieu avant le départ du premier ministre de Cuba, M. Fidel Castro, de la capitale moscovite, le premier ministre Khrouchtchev promet de rejeter toute tentative de guerre pour promouvoir le communisme dans le monde. Ces remarques visaient évidemment la Chine communiste, pour son attitude reliqueuse à l'égard de l'Occident M. Khrouchtchev lance également un avertissement aux pays occidentaux, déclarant qu'une autre crise cubaine serait plus grave et plus dangereuse que celle de l'automne dernier.

Formation. . .

(suite de la page 1)

guration, entre autres le gymnase de l'Institut de Technologie de l'Alberta-nord, la bibliothèque de la même institution, laquelle portera le nom de Bibliothèque McNally.

RECEPTION ET VISITES OFFICIELLES:

Un dîner fut offert par le gouvernement provincial à l'Hôtel Macdonald, le *lundi 27 mai*. Le lendemain le groupe faisait une excursion à Calgary pour l'ouverture officielle de l'école *supérieure Ernest Manning* et pour une visite à l'Institut de Technologie de l'Alberta-sud. Un dîner fut servi à Calgary et les membres du comité sont revenus le même soir. Les mercredi et jeudi, le conseil canadien se réunira, toujours à la bibliothèque de l'Institut de Technologie de l'Alberta-nord et dans *l'après-midi*, du *même jeudi* 30 mai, ils assisteront à l'ouverture officielle du nouvel édifice de l'Education à l'Université de l'Alberta.

Enfin, vendredi le 31 mai, il y aura réunion des directeurs provinciaux de la formation technique et professionnelle dans l'avant-midi et dans l'après-midi, le directeur fédéral de la formation technique et professionnelle, M. C. Rossford, recevra un doctorat d'honneur à l'Univers té d'Edmonton.

DELEGUES DU QUEBEC:

Plusieurs délégués viennent de la province de Québec, entre autres, M. Jean Delorme, directeur général des études de l'enseignement spécialisé et son adjoint, M. Maurice Barrière, et M. Paul-André Fournier, administrateur des ententes fédérales-provinciales pour le Ministère de la Jeunesse de la province de Québec. D'autres délégués de la province de Québec représentent les Unions ouvrières et les Associations d'employeurs, dont M. Payne, représentant de la Confédération des Syndicats nationaux.

OYEZ! OYEZ!

3 juin

Assemblée du groupe "Mater Christi", à 8h. p.m., au Séminaire St-Joseph. — Un autobus partira à 7h. p.m. de la gare des autobus, coin de la 102e rue et de la 102e avenue.